DÉBAT II
L'EXIL
Avec Alice Diop, Samar Yazbek...

ENTRETIEN III
ROMANCIÈRES ENGAGÉES
Ludmila Oulitskaïa, Oya Baydar

ENTRETIEN IV
LYONEL TROUILLOT
Un écrivain haïtien

LE PETIT BULLETIN

10e AIR

Assises Internationales du Roman

23-29 mai 2016
Aux Subsistances, Lyon
www.villagillet.net

Débats Rencontres Lectures

Le Monde VillaGillet

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Arme de reconstruction massive, la littérature est au centre de nos préoccupations dans ce monde tourmenté : avant même d'envisager cette reconstruction, le livre permet la compréhension, les questions, les solutions. S'exiler, résister, s'engager : autant de verbes faisant la Une des journaux ces derniers mois – cette littérature du quotidien – et façonnant le programme de ces dixièmes Assises Internationales du Roman, toujours infusées du monde qui les entourent, observatrices de la Cité comme instigatrices de pistes à explorer. Du grand entretien inaugural en compagnie de Russell Banks, dont l'œuvre est nourrie des mutations de ces dix dernières années, à l'analyse de *l'Homme du XXIe siècle* en compagnie de Charles Dantzig et In Koli Bofane, à *L'exil* en compagnie de la puissante voix de la syrienne Samar Yazbek, à la résistance par l'écriture avec Boualem Sansal et Oya Baydar, les AIR inspirent plus que jamais le monde qui nous entoure et le débattent, le démontent, et oui, le remontent. D'où l'importance de la place accordée à la littérature pour connecter avec son public : vous, nous.

DR

Focus

DIMANCHE 29 MAI **18H30**

LE RÈGNE DES IMPOSTEURS
DELPHINE DE VIGAN
Avec Javier Cercas

© Nemo Perier Stefanovitch

LUNDI 23 MAI **21H**

TABLE RONDE
LES FIGURES LÉGENDAIRES
Diane Meur, Nathalie Azoulai, Nathalie Léger

© Philippe Matsas / Opale © John Foley - P.O.L

DIMANCHE 29 MAI **20H30**

LECTURE DE CLÔTURE
PAR ZABOU BREITMAN
Vingt quatre heures de la vie d'une femme, de Stefan Sweig

© Philippe Schaff

10e Assises Internationales du Roman
Un événement co-conçu par *Le Monde* et La Villa Gillet en co-réalisation avec les Subsistances et en partenariat avec France Inter.
www.villagillet.net

Les Assises écrivent une dixième page

Pour la dixième année consécutive, les Assises réunissent une cinquantaine d'auteurs internationaux et jettent de nombreuses passerelles entre la littérature et le réel. Avec pour têtes d'affiche : Russell Banks, Ludmila Oulitskaïa, Lyonel Trouillot, Boualem Sansal, Christine Angot…

Depuis 2007, les plus grands auteurs de la littérature mondiale se donnent rendez-vous à Lyon à la rencontre d'un public nombreux et enthousiaste. On a pu entendre aux Assises par exemple, et parmi beaucoup d'autres, Orhan Pamuk, Kenzaburō Ōe, Antonio Lobo Antunes, Marie N'Diaye, Nancy Huston, Jón Kalman Stefánsson… Grands entretiens et tables rondes se proposent comme autant « d'oasis de décélération » (selon la formule du sociologue Hartmut Rosa) au milieu des autoroutes de l'information et du flux effréné de la course du monde. Ouvrir un livre, écouter une ou plusieurs voix d'écrivains, s'asseoir, c'est se couper momentanément de la vie quotidienne, rompre avec elle pour découvrir un « ailleurs ». Mais, dès leurs débuts, les Assises Internationales du Roman ont voulu faire de cet « ailleurs » non pas un simple espace imaginaire ou formel, mais un ailleurs faisant écho au « réel », un ailleurs ancré dans le monde et ses turpitudes, un ailleurs qui, potentiellement, pourrait avoir des effets sur notre rapport à nous-mêmes et aux autres.

PUISSANCES LITTÉRAIRES

Envisager ainsi la littérature, c'est envisager ses puissances propres, même si elles peuvent a priori paraître dérisoires. « *En face d'un enfant qui meurt*, La Nausée *ne fait pas le poids* » écrivait Sartre en 1964, phrase qui résonne tragiquement avec l'actualité récente. Mais lorsqu'elle témoigne de guerres, de tragédies humaines ou de drames qui nous semblent lointains, la littérature a justement cette capacité de les « rapprocher », de passer la barrière des statistiques et des images standardisées, pour donner « corps », vie, à des individualités, des émotions, de la durée… Cette année encore, une part importante du festival sera consacrée à la littérature de témoignage et de l'engagement sous toutes ses formes : avec la table-ronde sur « l'exil », celle sur « écrire, est-ce résister ? » ou les grands entretiens avec Lyonel Trouillot ou Ludmila Oulitskaïa. « *Lorsqu'elle se refuse à être ravalée au rang d'un simple divertissement commercial ou d'une pure distraction d'esthète, la littérature authentique a toujours*

© Nancie Battaglia

pour vocation de faire apparaître la sourde et invisible violence qui gouverne et accable nos vies » écrit Philippe Forest. Car la violence ne traverse pas seulement les pays en guerre ou sous domination dictatoriale, elle instille dans nos « démocraties », nos vies quotidiennes, nos rapports sociaux. Et la littérature est une constante remise en question des relations de pouvoir même les plus imperceptibles, de l'ordre du discours pour reprendre la formule de Michel Foucault, du silence imposé à celles et ceux qui n'ont ni visage ni voix, ou bien alors un visage et une voix caricaturés… Cette année aux Assises, Christine Angot et Sara Stridsberg viendront re-tricoter avec véhémence les relations familiales, Emmanuelle Pireyre et Charles Dantzig ausculter les troubles de nos consciences contemporaines.

LE RETOUR DE RUSSELL BANKS

Rendre visible l'invisible et penser l'impensé, que ce soit au plus lointain ou au plus près de nous, voilà deux des grands axes des Assises Internationales du Roman, des puissances de la littérature. Ouvrir le festival avec le célèbre romancier américain Russell Banks (publié en France par Actes Sud) est alors tout un symbole. Non seulement parce qu'il fut l'un des invités de la première édition, mais aussi et surtout parce que ses écrits explorent tout autant la fragilité des relations humaines en Occident (*Un membre permanent de la famille*, recueil de nouvelles paru en 2015), la guerre au Libéria à la fin du 20e siècle (*American darling*, 2005) ou le passé des États-Unis à travers la figure de John Brown, abolitionniste blanc qui a été pendu en 1859 pour s'être engagé dans l'action violente contre l'esclavage (*Pourfendeur de nuages*, 1998).

La philosophe Christiane Vollaire et le photographe Philippe Bazin se sont saisis de ce roman pour la conception d'un livre et d'une exposition de photographies (visible au Bleu du Ciel jusqu'au 4 juin), après avoir effectué plusieurs séjours à Lake Placid où vivait John Brown. La « nouvelle photographie documentaire » de Bazin s'oppose à une conception de l'artiste qui donnerait à voir le monde selon sa vision subjective, selon son style a priori. Il s'agit au contraire pour Bazin de partir d'une situation et d'échanges avec les acteurs impliqués. L'esthétique, le style, en photographie comme en littérature, trouvent alors leur nécessité dans la création d'un langage différent pour parler de réalités nouvelles ou invisibles.

- **Ouverture des AIR 2016 avec un « Grand entretien avec Russell Banks »** / Lundi 23 mai à 19h aux Subsistances
- **Rencontre Russell Banks, Christiane Vollaire et Philippe Bazin** / Mercredi 25 mai à 12h30 à la librairie Le Bal des ardents

L'exil en son royaume

Chaque histoire d'exilé(e) est infiniment particulière, mais toutes partagent un même cortège de souffrances : l'arrachement à la terre d'origine, à laquelle s'ajoute l'incertitude d'être accueilli(e) dans un pays pas forcément choisi, mais où il faut malgré tout apprendre à se reconstruire. Synonyme d'un écartèlement intérieur plus vertigineux encore que l'épreuve du déplacement géographique pour qui le subit, l'exil laisse en guise de tissu cicatriciel une dualité culturelle toute neuve. Une greffe provoquant parfois d'atroces démangeaisons, que les auteurs savent convertir en mots, voire en images, comme l'atteste cette grande soirée dédiée à l'exil. Trois écrivains et une cinéaste échangeront regards et expériences sur cette question d'une cuisante actualité : la journaliste syrienne Samar Yazbek (*Les Portes du néant*, Stock, 2015), réfugiée en France depuis 2011, évoquera son long combat contre le pouvoir de Bachar el-Assad ainsi que les retours au pays effectués dans la clandestinité afin de poursuivre son métier ; le Britannique d'origine bangladaise Zia Haider Rahman témoignera d'un itinéraire hors norme l'ayant conduit à Oxford, Yale et Wall Street en passant par Munich, qui a nourri son premier roman *À la lumière de ce que nous savons* (Christian Bourgois, 2016). Quant au Camerouno-Suisse Max Lobe, il livrera ses *Confidences* (Zoé, 2016), c'est-à-dire le récit d'un voyage dans son pays d'enfance. Suivra la projection de *La Permanence*, en avant-première de sa diffusion

DR

sur ARTE. Dans ce documentaire tourné à la PASS (Permanence d'Accès aux Soins de Santé) de l'hôpital Avicenne de Bobigny, la cinéaste Alice Diop a suivi durant plusieurs mois les consultations de médecine générale assurées par le Docteur Jean-Pierre Geeraert accompagné par sa consœur psychiatre Évelyne Vaysse. Un service gratuit, ouvert à tous les démunis, et recevant de nombreux migrants sans papiers en fâcheuse posture sanitaire. Recueillant les témoignages des patients au cours de l'interrogatoire médical, le film retrace leurs parcours de vie (ou de survie) et justifie, si besoin en était encore, la nécessité de structures d'accueil et d'aide solidaires.

- **L'Exil avec Alice Diop (France), Max Lobe (Cameroun/Suisse), Zia Haider Rahman (Royaume-Uni) et Samar Yazbek (Syrie)**
Vendredi 27 mai 19h aux Subsistances

La prime aux romanciers

C'est peu de dire que tous les chemins mènent au roman. Encore faut-il avoir le courage de les emprunter. Or comme l'écrit Calvino cité en exergue d'un chapitre de l'hénaurme roman de l'un des primo-romanciers de cette édition, Zia Haider Rahman, *À la lumière de ce que nous savons* (Christian Bourgois, 2015), « *La littérature ne peut vivre que si on lui assigne des objectifs démesurés, voire impossibles à atteindre.* » Or justement c'est une caractéristique des primo-romanciers bien souvent mise en avant, que d'avoir souscrit à une ambition sans mesure. Peut-être parce que déjà franchir le pas du premier roman est en soi d'une ambition démesurée. Et comme il y a toutes ces choses qui germent dans l'écrivain en devenir, quand il se met à la table pour livrer son premier effort il y met tout, d'un bloc. Nous en avons trois magnifiques exemples positifs – car la chose est risquée – dans cette édition 2016, tous extrêmement différents, mais chacun livrant un roman qui ne retiendrait rien. L'un, Christophe Boltanski, journaliste, avec *La Cache* (Stock, 2015) dévoile de l'intérieur les secrets, la cartographie d'une famille, mais surtout d'une tribu, d'une entité propre pour ainsi dire ; la deuxième Cynthia Bond, délivre avec *Ruby* (Christian Bourgois, 2015) une claque sur le Sud et le racisme d'un gothique et d'une crudité terrifiante. Et puis il y a Rahman et son roman monde, irrésumable, empli de notes, de citations, de cartes, quelque part entre V.S. Naipaul et D.F. Wallace. De citations, on trouve celle d'Umberto Eco, « *Les livres parlent toujours d'autres livres, et chaque histoire raconte une histoire déjà racontée* ». Sans doute, mais ces trois-là, semblent avoir surtout fait écho à cette phrase de Naipaul, toujours cité par Rahman, à travers des romans personnels à plusieurs degrés (dont le curseur varie sans cesse) : « *un roman était quelque chose d'inventé ; c'en était presque la définition. En même temps, il se devait d'être vrai, tiré de la vie ; il lui fallait donc rejeter à demi la fiction ou chercher une vérité à travers l'imaginaire.* »

© Katherine Rose © Jay Harris © Julien Falsimagne

- **L'emprise du mal avec Cynthia Bond (États-Unis), Régis Jauffret (France) et Eiríkur Örn Norðdahl (Islande)**
Mardi 24 mai à 21h aux Subsistances
- **L'art du portrait avec Christophe Boltanski (France), Stefan Hertmans (Belgique) et Lydie Salvayre (France)**
Jeudi 26 mai à 21h aux Subsistances
- **L'Exil** / voir ci-contre

CINÉMA 4
X-MEN : APOCALYPSE
Bryan Singer, le patron

EXPOS 7
PIER PAOLO PASOLINI
En constante (r)évolution

GUIDE URBAIN 11
LE BAL DES ARDENTS
Se perdre en librairie

LE PETIT BULLETIN

À LA UNE LA GRENOUILLE AVAIT RAISON AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Nous vivons donc dans un monde où le chef du gouvernement répond à un personnage de série. Sur Twitter. Ouais, véridique. Non, je ne vous cause pas là de *La Quatrième Dimension*, cultissime série des sixties, même si tout semble s'y référer ; mais bien de *House of Cards*, pertinente fiction américaine explorant les contours sombres de la politique par le biais d'un vieux briscard sans foi ni loi, Frank Underwood. Le malin community manager de Netflix, le diffuseur, s'est mis à troller (je peux l'écrire, c'est entré dans le dictionnaire depuis la semaine dernière, comme *ambiancer* et *mook*) notre Premier ministre. Rien que ça. « *La démocratie, c'est si surfait #LoiTravail #49.3.* » Il est coutumier du fait, ce taquin, et s'était déjà adressé à d'autres hommes politiques par le passé, comme David Cameron. Mais voilà pas que M. Valls lui a répondu, citant Sir Winston… par community manager interposé, le Premier ministre étant à l'Assemblée au même moment : « *Cher Frank, la démocratie est le pire système de gouvernement, à l'exception de tous les autres ;) n'oubliez jamais !* » Visiblement, il est donc plus facile de dialoguer avec le chef du gouvernement ces temps-ci en étant fictif, Américain et sur Twitter. Bon. Je vous laisse, j'ai un Skype avec Audrey Horne.

OPERA de LYON
L'AMPHI
L'AUTRE SCÈNE DE L'OPÉRA

JAZZ
Paul Lay, piano

CONCERTS
En Trio avec Clemens Van Der Feen (contrebasse) et Dré Pallemaerts (batterie)

« Une révélation » Citizen Jazz
« Un Trio qui fera date » So Jazz
« Paul Lay a tout pour monter et durer ! » Martial Solal

Vendredi 27
et samedi 28 mai 20h30

Tarifs de 10 à 16€

Plus d'infos
04 69 85 54 54
www.opera-lyon.com

© Hugues Anhes

EUROPEAN LAB

SARAH HARRISON : « L'INFORMATION VEUT ÊTRE LIBRE ! »

Sarah Harrison, émissaire de WikiLeaks, l'organisation internationale qui se bat pour une diffusion transparente de l'information (à l'origine des révélations sur la torture à Guantanamo ou sur la guerre en Afghanistan), était présente sur cette excellente édition 2016 de l'European Lab pour présenter "les dangers de la surveillance de masse et du big data", sans oublier de prendre la défense des lanceurs d'alerte. Nous l'avons rencontrée.

PAR MAXENCE GRUGIER

Sarah Harrison, vous êtes journaliste et chercheuse en droit, vous avez également aidé Edward Snowden à obtenir l'asile en Russie. Comment avez-vous intégré WikiLeaks ?
Sarah Harrison : En 2009, je travaillais pour le Center of Investigative Journalism à Londres. Mon patron était un ami de Julian Assange, et lorsque celui-ci est passé à l'occasion de la diffusion des documents secrets sur la guerre en Afghanistan, il m'a demandé si je ne voulais pas lui servir d'assistante pendant le séjour. Il se trouve que j'avais du temps (rire) !

À propos du danger du big data, beaucoup de gens pensent « si je n'ai rien fait de mal, je n'ai rien à craindre de la surveillance globale, ni de l'intrusion dans ma vie privée. » C'est plus complexe, non ?
C'est une question très délicate, et une idée piège très répandue et assez classique, dans laquelle la plupart des gens tombent. Le problème est que l'état du monde a changé très rapidement ces dernières années, plus que jamais dans l'histoire de l'humanité, et que les lois elles aussi ont évolué dans le sens d'une autorisation de plus en plus grande des États et des gouvernements à espionner toute une part de la vie privée de leurs citoyens qu'ils n'étaient pas autorisés à surveiller auparavant. Je pense que cela remet en question toute notre histoire en tant que civilisation, en plus du droit fondamental à la vie privée. Ce n'est pas en partant sur des bases aussi peu saines que l'on peut construire une société.

Selon le philosophe Geoffroy de Lagasnerie, les *whistle-blowers* (lanceurs d'alerte en VF) représentent une nouvelle forme de militantisme politique, qu'en pensez-vous ?
Je pense réellement que c'est une vraie forme d'activisme politique. La plupart des gens impliqués dans ces activités le font pour des raisons politiques. Julian Assange, Edward Snowden, Edward Manning (aujourd'hui Chelsea Manning), sont tous des réfugiés politiques. Il est clair que leurs actions sont politiques.

© Auriane Guiot
Sarah Harrison, n°2 de WikiLeaks

À ce propos, que pensez-vous du travail des médias de masse sur ces sujets, les lanceurs d'alerte, la protection de la vie privée des citoyens, etc ?
Je pense qu'ils y travaillent de mieux en mieux. L'affaire Snowden a été traitée beaucoup plus impartialement que le dossier Manning, par exemple. On sent qu'il y a un processus d'éducation réalisé avec le temps. Je crois aussi que les médias de masse ont une énorme responsabilité, ce sont eux qui doivent apporter l'information au public, ils doivent aussi expliquer ce que font les gens comme WikiLeaks mais aussi les lanceurs d'alerte comme Edward Snowden ou en France, Olivier Thérondel (ex-agent de TracFin, la cellule anti-blanchiment de Bercy).

En tant que chercheuse en droit, ne pensez-vous pas que des juristes et des avocats devraient aussi se pencher sur ces problèmes et défendre les droit des citoyens et pas uniquement celui des entreprises et des États ?
C'est en effet très important. Nous avons des avocats et des juristes qui travaillent avec nous et qui font un boulot formidable, dans de nombreux pays à travers le monde. Malheureusement, ils sont souvent vus comme des avocats activistes, rebelles au système, etc. En gros, ils sont ostracisés et on les considère « en dehors du système. » Et c'est le système qui crée les fraudes que nous dévoilons, donc c'est un gros problème, oui. Nous essayons de travailler avec un maximum d'institutions indépendantes pour créer un équilibre avec le poids des États et des gouvernements, mais ça n'est pas facile. Et il va falloir y remédier sinon nos sociétés vont devenir pires que jamais.

À WikiLeaks, que conseillez-vous aux citoyens pour se tenir informés et continuer à militer et à travailler sur les dossiers qui émergent constamment et qui révèlent les mensonges ou les abus des États, des entreprises et des gouvernements ?
Une des missions de WikiLeaks est de proposer un accès libre aux informations que nous révélons, et de les rendre publiques par tous les moyens. Nous ne faisons pas que publier des informations, nous distribuons également des outils (statistiques, graphiques) pour continuer à comprendre et à creuser autour des informations que nous dévoilons. Il suffit d'aller sur notre site pour cela.

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

THIERRÉE, L'INFILTRÉ

Renouant avec l'évanescence de ses premiers spectacles après le très mécanique *Tabac rouge*, James Thierrée arrive en préambule du festival UtoPistes avec sa nouvelle création *La Grenouille avait raison* dans un théâtre des Célestins plus éclectique et attractif que jamais, comme en témoigne par ailleurs la venue du prodige polonais Grzegorz Jarzyna.

PAR NADJA POBEL

À Genève, au Carouge où le mois dernier il a donné naissance à son sixième spectacle, *La Grenouille avait raison*, James Thierrée a retenu le souffle 1h20 durant des petits comme des grands. Personne ne caftait devant cette création qui rappelle à bien des égards, et ne serait-ce que par le titre, ses précédentes œuvres : *La Symphonie du hanneton* (l'harmonie est ici importante) ou *La Veillée des abysses* (nous sommes sous terre). Exit la démonstration de force dénuée d'émotion qu'était *Tabac rouge*. Retour aux fondamentaux. Et à l'animalité.

> En créant un décalage constant avec les situations modestes qu'il installe, il parvient à générer un trouble

James Thierrée a un talent assez unique pour faire naître des créatures rampantes, "nageantes" ou volantes. Toutes renvoient ce sentiment aussi dérangeant qu'intimidant et fascinant d'envahir l'espace, le nôtre – quand bien même cela se déroule sur scène. Il se joue là, plus encore qu'avec les personnages humanisés, une sorte d'intrusion et de dérèglement du monde. Quelque chose qui grince. Ici, apparaît aux trois quarts de la pièce une bestiole de grande taille avançant sur le sol et dont la carapace est faite d'assiettes métalliques qui juste auparavant étaient l'objet d'une séquence foutraque et drôle de jonglerie. Plus tôt, James Thierrée avait simplement fait courir ses doigts sur son visage comme dévoré par un mille-pattes. Et il s'était glissé sous les tapis au sol se transformant en insecte. En créant un décalage constant avec les situations modestes qu'il installe, il parvient à générer un trouble et sans doute que ce passage par la contraction de l'homme et de l'animal est le plus marquant de son travail. L'image finale – que l'on se gardera bien de vous décrire – est somptueuse et pourtant sommairement composée de quelques fils de fer et de fine bâches plastifiées.

© Hugues Anhes

Légende

À LA VERTICALE…

Ces éléments basiques s'opposent – ou plutôt se fondent – à un décor très chargé. Sous terre, pendent d'innombrables fils retenant des soucoupes anguleuses (une pieuvre ?) et bien peu stables. C'est le territoire d'une contorsionniste très reptilienne elle aussi. Que raconte cette *Grenouille* ? Rien de très linéaire si ce n'est, nous dit-on en préambule, qu'une malédiction aurait frappé une fratrie. Mais ce batracien imaginaire témoigne plutôt d'un monde enfoui, poussiéreux, endormi, abandonné à lui-même et clos.
Même les escaliers ne conduisent nulle part comme le corrobore l'une des plus belles séquences du spectacle, celle où des marches se déploient dans les airs. Aucune issue de secours n'est proposée, pas même aquatique – le bassin où se réfugie momentanément la circassienne Valérie Doucet est tout juste bon à la mener au bord de l'étouffement. La musique ? Elle n'est jouée que de manière très courte sur un piano qui semble n'avoir pas servi depuis plusieurs vies.

…DE L'HIVER

Pour surnager dans cet univers dévasté, reste pour James Thierrée cette part enfantine qui est l'ADN des spectacles de ses prestigieux parents, Jean-Baptiste Thierrée et Victoria Chaplin avec le *Cirque bonjour* (70's), le *Cirque imaginaire* (70's-80's) puis le *Cirque invisible* (90's-00's) et qu'il a toujours utilisé dans les siens : la magie, le clown et le burlesque. Il s'amuse d'un rien comme dialoguer avec ses cheveux indisciplinés, se transformer en bombe aérosol ou faire un numéro de magie avec ses bras perdus dans un immense manteau dérobé à un rôdeur égaré.
Autre ressort commun à sa sphère et à celle de ses aînés : l'attrait pour les machines, avoué sans détour par le biais d'une voix off, qu'il prouve une nouvelle fois avec l'arrivée, vers la fin du temps imparti, d'un engin à quatre roues avec un bras articulé et démoniaque. Mais comme cet univers fantasmagorique et burtonien prend place dans un théâtre, c'est à cet art même qui l'a vu naître et fait grandir que Thierrée rend une forme d'hommage en faisant du traditionnel rideau de velours rouge une matière à jouer : il enveloppe dans ce drapé la chanteuse Mariama qui, de bout en bout, donne de la voix pour guider ceux qui s'expriment par leur corps. C'est aussi par les fentes de ce symbole du divertissement que le circassien entame et termine cette création qui lui ressemble.

LA GRENOUILLE AVAIT RAISON
Aux Célestins du 24 mai au 5 juin
Puis du 11 au 23 octobre

THÉÂTRE

JARZYNA, L'AFFRANCHI

PAR NADJA POBEL

Depuis plusieurs années, le théâtre des Célestins mène une programmation bien moins chic et calme que la Presqu'île où il est implanté. Le meilleur de la jeune garde s'y retrouve (La Meute, Julie Duclos…) aux côtés de pointures internationales. Ce sera encore le cas ce week-end, hors les murs au Radiant, avec *Droga kobieta* (*La Seconde femme*), une variation sur *Opening night* par Grzegorz Jarzyna. Âgé de 48 ans, le metteur en scène a été invité en France en 1999, en 2000 et 2001 au In d'Avignon avec *Yvonne princesse de Bourgogne*, *Le Prince Mychkine* et *Festen*. C'est avec cette pièce de Gombrowicz qu'il livre son premier spectacle et se fait remarquer dès sa sortie de l'école de Cracovie où, sous la direction de Kristian Lupa, il est camarade (et de dix ans le cadet) de Warlikowski. Moins ampoulé et maniéré que celui de ce dernier, le travail de Jarzyna privilégie le "naturel" des acteurs dans un dispositif très cinématographique.
Dinguerie tropicale, déjà passé par les Célestins hors les murs (à la Bourse du Travail) en 2004, l'année de l'entrée de la Pologne dans l'UE, nous laisse le souvenir d'un Hou Hsiao-hsien plongé dans le soufre ; puis avec *T.E.O.R.E.M.A.T.* directement adapté de Pasolini et donc cet *Opening night* d'après le film de Cassavetes (1977), Jarzyna expose sans ambages son attrait pour le cinéma. Mais il n'utilise pas la vidéo, lui préférant une étude rigoureuse de la spatialisation du plateau et des profondeurs de champs – au vu des extraits que nous avons pu visionner.
La comédienne n'a rien à envier à la bouleversante Gena Rowlands dans ce rôle au cordeau, à la lisière de la chute et au cœur des émotions pour relater l'existence d'une actrice déstabilisée par le décès d'une admiratrice venue lui faire part de sa gratitude. L'art la sauve. Comme il a été indispensable à la Pologne pré 1989, enserrée dans le communisme totalitaire. *Druga kobieta* est une excellente occasion de rencontrer une grande œuvre et d'aller, du même coup, voir comment va le théâtre dans ce pays qui vit à nouveau de sombres heures politiques.

DR

DRUGA KOBIETA (LA SECONDE FEMME)
Au Radiant le vendredi 20 et le samedi 21 mai

La prochaine saison, tout juste annoncée, contient des pépites : sélection.

- ***Acceso*** (du 8 au 19 oct)
Monologue inoubliable, violent et totalement indispensable par Roberto Farias sous la direction de Pablo Larrain sur la violence de la dictature chilienne. Découverte de Sens interdits 2015

- ***La Famille Vollmann*** (du 10 au 14 janv)
L'Amérique sous fond de stupre et de scandale vue par la meilleure (jeune) compagnie qui soit, La Meute

- ***Rocco et ses frères*** (du 4 au 6 mai)
Bientôt associé à l'Odéon, l'Australien Simon Stone s'annonce comme l'un des metteurs en scène incontournables en Europe dans les prochaines années : c'est sa première venue à Lyon

- ***Nobody*** (du 13 au 17 juin)
Plongée quasi in vitro dans un open space où se fomentent sans foi ni loi les règles du marketing. Quatorze comédiens au service du talent conjugué de Falk Richter et Cyril Teste

LE FILM DE LA SEMAINE

X-MEN : APOCALYPSE

En mettant ses mutants aux prises avec le premier d'entre eux, Apocalypse, Bryan Singer boucle une seconde trilogie des X-Men épique. Et montre que, de tous les réalisateurs de productions Marvel déferlant sur les écrans ces temps, c'est bien lui le patron.

PAR VINCENT RAYMOND

Lorsqu'une franchise achemine sur les écrans son huitième opus en seize années d'existence, le plus docile et bienveillant des spectateurs est fondé à émettre quelque inquiétude quant à la pertinence du film. Heureusement, il existe des exceptions ; des sagas parvenant à coup de rebondissements intrinsèques à dépasser le stade de la "suite" et de la resucée, sachant se réinventer ou créer une singularité – James Bond en est un parangon.

Bryan Singer perçoit dans les super-héros autre chose que des gens en collants

Dans le vaste univers Marvel (en expansion continue), la tradition (du tiroir-caisse) impose à une série de se développer par ramifications autour de ses personnages-phares, puis de faire *tabula rasa* en lançant un *reboot*... tout en s'affadissant. Sauf pour *X-Men*, îlot d'exception dans un océan tanguant vers les rivages du morne ordinaire. Oh, cela ne signifie pas que l'ensemble de l'octalogie mérite d'être portée aux nues (un ventre mou modelé par Brett Rattner et Gavin Hood la plombe), mais elle présente, outre sa remarquable longévité, une capacité à absorber ses propres *spin-off* (*Wolverine*) et *reboots* (*Days of Future Past*) pour les fondre dans une masse paradoxalement homogène. Et si, face à *X-Men : Apocalypse* l'on a l'impression d'une continuité qualitative, d'une réelle cohérence artistique, c'est sans doute parce qu'il y a au scénario et derrière la caméra celui qui officiait déjà au lancement du premier volet en 2000, Bryan Singer.

LES X-MEN PLUS FORTS QUE CAPTAIN AMERICA !

Loin de considérer les X-Men comme un filon d'adamantium s'exploitant jusqu'à épuisement, le cinéaste a pensé en profondeur la franchise. Depuis qu'il l'a reprise en mains en 2011 en co-écrivant et produisant *X-Men : Le Commencement*, il accomplit ce que Richard Donner, Tim Burton ou Sam Raimi ont fait avec *Superman*, *Batman* et *Spider-Man* avant lui : percevoir dans les super-héros autre chose que des gens en collants, dont les aventures pouvaient inspirer un matériau narratif audiovisuel en rupture avec le tout venant, mais sans tout sacrifier au spectaculaire pur. Une authentique vision de réalisateur, hélas trop peu partagée. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer ce *X-Men* avec une autre adaptation de comics Marvel sortie il y a peu, l'épouvantable *Captain America : Civil War*, de Anthony et Joe Russo. Semblant suivre la doctrine Michael "*Transformers*" Bay, les deux abominables précités privilégient des enchaînements de combats interminables et des punchlines faisandées, au détriment d'une intrigue solide. Tourné pour Disney, désormais propriétaire de la marque Marvel, leur film n'arrive pas au pneu du Professeur Xavier – lequel, avec les *X-Men*, résiste encore (pour combien de temps) chez Fox à l'inéluctable absorption par la firme de Burbank. Même Sony a dû se résoudre à laisser filer son tisseur de toiles pour une apparition en forme d'énième reboot – dans *Captain America*, justement – qui crétinise le personnage en le renfermant dans une sphère régressive.

HUMAINS, APRÈS TOUT

A contrario, Singer s'applique à déniaiser ses héros, en les plaçant face à une conception du monde plus abrupte. Il creuse leurs failles ; va rechercher l'humain dans les mutants plutôt qu'érotiser à outrance la démonstration de leurs pouvoirs hors normes. Magnéto et Xavier vont souffrir, (re)vivre des traumatismes, éprouver l'injustice de la perte pour apprendre à la surmonter – *Les Avengers* ne sont pas près d'arriver à ce degré de subtilité philosophique, trop occupés à se mettre des peignées surhumaines. Le mutant chez Singer n'a pas uniquement à se placer face au non-mutant : il doit se positionner en fonction de sa conscience et de son passé, dans l'épaisseur de son être. Son rapport au temps, à la mise en perspective de l'Histoire (et de sa propre histoire), constitue la base de la seconde trilogie *X-Men*. Singer continue à s'inspirer de la chronologie humaine pour étayer son uchronie mutante, trouvant dans chaque fait avéré un interstice permettant de poursuivre son récit parallèle avec une certaine logique : ici, après l'évocation de la Seconde Guerre mondiale et celle du Viêt Nam, c'est au tour de la Guerre des Étoiles (correspondant à la période de tension maximale entre les États-Unis et l'URSS en 1984) de servir de toile de fond. Collant à ce point à notre réalité, Singer insiste pour lier les mutants à la communauté humaine, les intégrant de fait, abolissant donc toute déification de ses héros. Là encore, il demeure bien le seul dans sa catégorie.

X-MEN : APOCALYPSE

De Bryan Singer (E-U, 2h23) James McAvoy, Michael Fassbender, Jennifer Lawrence... Au Ciné-Meyzieu (2D + 3D), Cinéma CGR, Cinéma Gérard Philipe (2D + 3D), Le Scénario (2D + 3D), Pathé Bellecour (2Dvf + 3Dvf + 2Dvo + 3Dvo), Pathé Carré de soie (3D IMAXvf + 3D vf + 3Dvo), Pathé Vaise (2Dvf + 3Dvf + 3Dvo), UGC Ciné-Cité Confluence (2Dvf + 2Dvo + 3Dvo), UGC Ciné-Cité Internationale (3Dvf + 2Dvo), UGC Part-Dieu, UGC Part-Dieu (2D + 3D)

ET AUSSI

Boulevard

De Dito Montiel (E-U, 1h24) avec Robin Williams, Kathy Baker, Roberto Aguire...

Robin Williams partage avec James Dean ce redoutable privilège d'accumuler les rôles posthumes : quasiment deux ans après sa disparition, le voici qui se rappelle à notre bon souvenir – se peut-il qu'on l'oublie ? – avec un film inédit. Mais à la différence, par exemple, du pathétique *La Nuit au musée : le Secret des Pharaons* (2015) de Shawn Levy – où le comédien, le regard déjà ailleurs, assurait une silhouette fantomatique – *Boulevard* constitue une conclusion de carrière magistrale.

Un point final aux allures de point d'orgue. Williams y campe un employé de banque modèle, marié, discret, succombant une nuit à l'attirance pour les hommes qu'il avait réfrénée pendant des années. Cette libération personnelle, en forme d'aveu secret, s'incarne dans un tapin qui va devenir le nouvel axe de son existence, perturbant dans tous ses compartiments l'ordonnancement de sa vie si bien rangée. Du fait de la proximité de leur arrivée sur les écrans, on ne peut s'empêcher de noter de troublantes similitudes entre *Boulevard* et le récent *Les Amants de Caracas* de Lorenzo Vigas Castes – un homme mûr à l'homosexualité honteuse s'attachant (s'achetant) les faveurs d'une jeune gouape des milieux interlopes qu'il va tenter d'arracher aux bas quartiers.

Mais la comparaison se fait au détriment du si maladroit film vénézuélien ; celui de Dito Montiel disposant de personnages plus complexes et d'une interprétation infiniment plus subtile. Car si Williams dévore l'écran en cristallisant le poids d'un silence trop longtemps maintenu, ses partenaires sont à la hauteur de sa prestation, à commencer par celle qui incarne son épouse, Kathy Baker. Montiel a écrit pour eux l'un des plus beaux couples de cinéma de ces dernières années, à la fois déchirant et attachant par sa force symbiotique. Ils le lui ont bien rendu. VR

PROCHAINEMENT EN SALLES

Le Voyage de Fanny

De Lola Doillon (Fr, 1h34) avec Léonie Souchaud, Fantine Harduin, Juliane Lepoureau...

Au départ, il y avait l'histoire vraie de Fanny Ben-Ami, gamine de 12 ans ayant courageusement mené en sûreté (en Suisse) une troupe de gamins juifs menacés d'être raflés pendant l'Occupation. Et Lola Doillon, qui désirait pour son troisième long-métrage se confronter à l'Histoire tout en dirigeant à nouveau de jeunes interprètes. La rencontre entre le sujet et la réalisatrice a donné lieu à ce film qu'elle souhaitait "d'aventures". Certes, il y a ce focus utile sur les enfants cachés (bon point) ; bien sûr la détermination de l'héroïne est très visible grâce à Léonie Souchaud, belle découverte rappelant par certains aspects Adèle Haenel à l'époque des *Diables* (2001) de Christophe Ruggia. Mais *Le Voyage de Fanny* demeure terriblement scolaire, comme si justement il ne tenait pas spécialement à s'adresser à un autre public que celui des écoles. Pourtant, quel splendide défi que celui de filmer pour tous et pour chacun... VR

EN SALLES Au Ciné Mourguet, Cinéma CGR, Pathé Bellecour, Pathé Vaise, UGC Astoria (vo)

Money Monster

De Jodie Foster (E-U, 1h35) avec George Clooney, Julia Roberts, Jack O'Connell...

Auteure jusqu'alors de trois longs-métrages tournant autour d'une sphère domestique plutôt hétérodoxe – on frise la litote si l'on se remémore *Week-end en famille* (1996) ou *Le Complexe du Castor* (2011) –, la réalisatrice Jodie Foster marque avec *Money Monster* une vraie rupture en s'essayant à un registre qu'elle a souvent eu l'occasion de pratiquer en tant que comédienne : le thriller. Sans être bouleversant d'originalité, son film répond aux exigences du genre en combinant efficacité rythmique et interprétation zéro défaut. Cela dit, la roué Jodie a joué sur du velours en composant un couple ayant, depuis Soderbergh, une complicité avérée : Julia Roberts et George Clooney, au-delà de leur image glamour respective, semblent faits pour se donner la réplique sur un mode taquin. Leur cohésion ressemble à cette oreillette dont l'un ici est équipé, et à travers laquelle l'autre lui parle ; un lien invisible contribuant à consolider l'empathie éprouvée par le public pour leurs personnages. Permet-il par ricochet de mieux apprécier sa critique conjointe des relations incestueuses entre la finance et les médias, deux empires de l'immatériel triomphant dans une immonde convergence télévisuelle ? Une nouvelle "société du spectacle", qui s'autoalimente avec du vent (tout est dématérialisé), plus féroce encore qu'à l'époque du *Network* (1976) de Lumet et du *Mad City* (1997) de Costa-Gavras, et où seuls les menteurs s'en sortent – avec les honneurs. Ce que révèle l'écran est sinistre, mais guère étonnant quant aux mœurs des marchés. D'ailleurs, si au cinéma on dit "action", aussitôt à la bourse, on les revend.

EN SALLES À l'UGC Part-Dieu, UGC Ciné-Cité Confluence, Pathé Bellecour, Pathé Vaise, pathé Carré de Soie, Clné Meyzieu, Ciné Mourguet

SUR LA CROISETTE & DANS LES SALLES

Julieta

Sortie le mercredi 18 mai

De Pedro Almodóvar (Esp, 1h36) avec Emma Suárez, Adriana Ugarte, Daniel Grao...

Est-ce que sa cinquième sélection en compétition sera la bonne pour Pedro Almodóvar ? En 1999, année de *Tout sur ma mère*, il s'était fait souffler la Palme d'Or par *Rosetta* des frères Dardenne et le Grand Prix par *L'Humanité* de Bruno Dumont. En 2006, année de *Volver*, Ken Loach récoltait la Palme pour *Le Vent se lève* et Bruno Dumont le Grand Prix pour *Flandres*. En 2009, *Étreintes brisées* était surclassé par Haneke et Audiard tandis qu'en 2011, Terrence Malick, mais aussi Nuri Bilge Ceylan et à nouveau les frères Dardenne étaient couronnés. Bref, que des palmés ou des multi-palmés face à un Pedro rongeant son frein. Sachant que cette année, *Julieta* (une adaptation de trois nouvelles d'Alice Munro) concourt (entre autres) contre des œuvres de Dumont, Loach, les Dardenne, Almodóvar a du souci à se faire...

Critique et horaire sur www.petit-bulletin.fr

SÉLECTION

TOUJOURS À L'AFFICHE

Hana et Alice mènent l'enquête

De Shunji Iwai (Jap, 1h40) animation
Préquelle d'un film réalisé avec de "vraies comédiennes" il y a dix ans, ce polar nippon aussi charmant que réaliste témoigne d'un regain de l'anime. À prendre en filature serrée, de même que son réalisateur, le chevronné Shunji Iwai.
UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

Mad Max : Fury Road

De George Miller (EU, 2h) avec Tom Hardy, Charlize Theron…
Spectaculaire blockbuster et geste de mise en scène intense et inédit où tôle froissée et corps malades dansent un étourdissant ballet digne des meilleurs circassiens contemporains, ce quatrième Mad Max voit George Miller, à 70 ans, donner une leçon aux cinéastes d'action d'aujourd'hui.
Ciné La Mouche (vo)

Les malheurs de Sophie

De Christophe Honoré (Fr, 1h46) avec Anaïs Demoustier, Golshifteh Farahani…
Christophe Honoré jette son dévolu sur deux classiques de la Comtesse de Ségur pour une surprenante adaptation, à destination des enfants autant que des adultes… Un récit d'apprentissage triste, perclus de déréliction voire de maltraitance, mais d'une étonnante facture vintage.
Alpha, Ciné Duchère, Ciné La Mouche, Ciné-Rillieux, Cinéma CGR, Cinéma Comœdia, Écully Cinéma, La Fourmi, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence

Médecin de campagne

De Thomas Lilti (Fr, 1h42) avec François Cluzet, Marianne Denicourt…
Même s'il prend du champ avec les salles de garde, Thomas Lilti conserve son attachement pour les thérapeutes avec ce portrait d'un médecin malade mu par une foi quasi sacerdotale. Cluzet fait du Auteuil, en plus expressif, ou du Lindon, en plus bavard.
La Fourmi

Merci patron !

De François Ruffin (Fr, 1h30) documentaire
Entre dérision et dénonciation, François Ruffin démonte la mécanique d'enrichissement de Bernard Arnault et obtient du milliardaire qu'il dédommage secrètement une famille nordiste au bord de la ruine. Pierre Carles a fait des émules ; tant mieux !
Cinéma Comœdia, CNP Bellecour, CNP Terreaux

Les Ogres

De Léa Fehner (Fr, 2h25) avec Adèle Haenel, Marc Barbé…
Léa Fehner tend le barnum de son deuxième long métrage au-dessus du charivari d'une histoire familiale où les rires se mêlent aux larmes, les sentiments fardés aux passions absolues. Une description sans complaisance du monde du spectacle à l'énergie contagieuse.
Le Cinéma

CINÉMA BELLECOMBE

61 rue d'Inkerman - Lyon 6e - 04 78 52 40 31

ADOPTE UN VEUF
Mer, sam 20h30 - dim 17h30
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES
Ven 20h30 - sam 15h

CINÉMA COMŒDIA

13 avenue Berthelot - Lyon 7e

AVANT-PREMIÈRE :
3000 Nuits, vo : mar 20h
JULIETA V.O.
11h - 14h - 16h15 - 18h35 - 20h40
DRÔLES DE CRÉATURES
Mer 14h + sam, dim 10h45
CAFÉ SOCIETY V.O.
11h15 sf jeu - 13h40 - 15h45 - 17h50 - 20h - 21h55
MA LOUTE
10h50 sf jeu, lun - 13h30 - 16h - 18h25 - 20h55
L'ANGE BLESSÉ V.O.
15h15
MAUVAISE GRAINE V.O.
21h05
DALTON TRUMBO V.O.
13h30 - 16h05 - 20h45
DÉGRADÉ V.O.
13h30 - 17h30 - 19h15
LES MALHEURS DE SOPHIE
14h sf mer
TRACKS V.O.
18h35 sf jeu, sam, lun
ROMANÈS
Lun 20h
DIEU, MA MÈRE ET MOI V.O.
Sam 11h
RED AMNESIA V.O.
Jeu, sam, lun 18h35
MERCI PATRON !
11h10 sf jeu, lun - 16h20 - 18h20 sf lun, mar - 20h20 sf lun, mar
DEMAIN
Ven, dim, lun 11h10

CINÉ DUCHÈRE

308 avenue Andreï Sakharov - Lyon 9e

LES MALHEURS DE SOPHIE
Mer 14h30 - sam 16h - lun 20h
VENDEUR
Jeu, sam 18h - ven 20h - dim 19h30
BADEN BADEN
Jeu, sam 20h - ven, lun 18h - dim 15h
SUR LA ROUTE DE MADISON V.O.
Dim 17h**

LE CINÉMA

Impasse Saint-Polycarpe - Lyon 1er

UN HOMME CHARMANT
Jeu 20h - sam 17h15 - mar 15h15
LA VISITA
Jeu 18h20 - ven 21h45 - sam 20h45 - lun 13h45
CHALA, UNE ENFANCE CUBAINE
Sam 18h55
THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU V.O.
Jeu 21h45 - ven 18h10 - sam 22h10 - lun 15h10 - mar 13h35
MANDARINES
V.O.
Ven 20h - sam 15h35 - lun, mar 16h55
LA PASSION D'AUGUSTINE
V.O.
Ven, sam 13h45 - mar 18h30
MOBILE ÉTOILE
Jeu 13h45 - ven 16h - lun 18h30 - mar 20h30
LES OGRES
Jeu 15h50 - lun 20h45

CINÉMA LUMIÈRE

25 rue du Premier-Film - Lyon 8e - 04 78 78 18 95

LE PEUPLE MIGRATEUR
Mer, sam 14h30
CONTES DES CHRYSANTHÈMES TARDIFS
V.O.
Mer 20h45
VACANCES ROMAINES
V.O.
Ven 18h30 - sam 16h30 - dim 17h
LE DERNIER MÉTRO
V.O.
Sam 18h45 - dim 19h15
LE CHÂTEAU DE SABLE
Dim 10h30
ROMAN POLANSKI
ROMAN POLANSKI: WANTED AND DESIRED
V.O.
Mer 18h45
ROSEMARY'S BABY
V.O.
Jeu 21h - sam 21h15
TESS
V.O.
Ven 20h45 - mar 19h30
LA NEUVIÈME PORTE
V.O.
Jeu 18h30

CINÉMA OPÉRA

6 rue Joseph Serlin - Lyon 1er

LES GARDIENS DE LA TERRE
V.O.
Jeu 13h30 - sam 18h45
PARFUM DE PRINTEMPS
V.O.
Mer 19h25 - sam, dim 17h05 - lun 22h20
NOS SOUVENIRS
V.O.
Jeu 18h30 - ven 20h25 - sam 13h30 - dim 21h - lun 16h - mar 21h45
FRITZ BAUER, UN HÉROS ALLEMAND
V.O.
Mer 21h20 - ven 16h55 - mar 19h30
FIN DE PARTIE
V.O.
Lun 20h30
DOUGH
V.O.
Mer 16h - ven 18h45 - sam 15h25 - dim 19h - lun 14h - mar 16h
YOGANANDA
V.O.
Jeu 20h30
MEKONG STORIES
V.O.
Jeu 16h40 - ven 15h05 - sam 20h20 - lun 18h10 - mar 14h
MONTANHA
V.O.
Mer, mar 17h45 - jeu 15h05 - ven 13h35

CINÉMA SAINT-DENIS

77 grande rue de la Croix-Rousse - Lyon 4e - 04 78 39 81 51

DEMAIN
Jeu 20h45
TRUTH : LE PRIX DE LA VERITÉ
V.O.
Ven 18h15 - sam 20h45 - dim 17h
FRITZ BAUER, UN HÉROS ALLEMAND
V.O.
Ven, lun 20h45 - sam 18h
LE LIVRE DE LA JUNGLE
Sam, dim 14h30

CNP BELLECOUR

12 rue de la Barre - Lyon 2e

COURT (EN INSTANCE)
V.O.
14h - 18h50
LA SAISON DES FEMMES
V.O.
14h - 16h10
MERCI PATRON !
18h - 21h30 sf dim + dim 12h
LES HABITANTS
16h10 - 20h - 21h sf dim + dim 12h
LE FILS DE JOSEPH
14h - 17h45
BADEN BADEN
16h15 - 19h45 - 21h40 sf dim + dim 12h

CNP TERREAUX

40 rue du Président Édouard Herriot - Lyon 1er

DALTON TRUMBO
V.O.
14h - 18h10
MERCI PATRON !
16h15 - 20h30 + dim 12h
JULIETA
V.O.
14h - 16h- 18h - 20h (sf dim 20h15) - 21h50 sf dim + dim 12h
CAFÉ SOCIETY
V.O.
Mer, jeu, ven, sam, lun, mar 14h, 15h50, 17h45, 19h45, 21h35 - dim 12h, 14h, 16h15, 18h15, 20h30
MA LOUTE
Mer, jeu, ven, sam, lun, mar 14h, 16h20, 18h50, 21h20 - dim 12h, 14h15, 16h30, 18h50

LA FOURMI

68 rue Pierre Corneille - Lyon 3e - 04 78 05 38 40

LES MALHEURS DE SOPHIE
16h
DEMAIN
16h sf dim - 20h30 sf dim + dim 14h, 18h30
L'AVENIR
14h - 18h10 sf dim
ROSALIE BLUM
16h20 - 20h15 sf dim + dim 12h, 18h30
QUAND ON A 17 ANS
14h sf jeu - 20h30 sf dim
MÉDECIN DE CAMPAGNE
18h30 + dim 12h
MAGGIE A UN PLAN
14h sf dim - 18h15 sf dim + dim 12h, 16h20

PATHÉ BELLECOUR

79 rue de la République - Lyon 2e

JULIETA V.O.
11h05 - 13h25 - 15h40 - 17h55 - 20h10 - 22h25
X-MEN APOCALYPSE
19h
X-MEN APOCALYPSE 3D
10h30 - 13h - 16h
X-MEN APOCALYPSE V.O.
22h
X-MEN APOCALYPSE 3D V.O.
11h - 14h05 - 17h15 - 20h30
ANGRY BIRDS V.O.
Mer, sam, dim 13h15, 17h25
ANGRY BIRDS 3D V.O.
Mer, sam, dim 11h, 15h20
CAFÉ SOCIETY V.O.
11h - 13h25 - 15h35 - 17h50 - 20h - 22h30
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR V.O.
13h30 sf mer - 19h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
10h40 sf mer - 16h30 sf mer - 21h55
FIVE
22h15 sf mer, jeu, ven + lun, mar 11h, 13h20, 15h30, 17h40 + sam, dim, mar 20h
MA LOUTE
10h50 - 14h - 16h40 - 19h20 - 22h
MONEY MONSTER V.O.
10h55 - 13h10 - 15h25 - 17h45 - 20h05 - 22h15
THE NICE GUYS V.O.
10h50 - 13h40 - 16h30 - 19h30 - 22h
UN HOMME À LA HAUTEUR V.O.
10h40 - 13h30 - 15h45 - 17h55 - 20h10 - 22h25

PATHÉ VAISE

43 rue des Docks - Lyon 9e

AVANT-PREMIÈRE :
Warcraft : le commencement, 3D : mar 20h
ANGRY BIRDS
Mer, sam, dim 15h25, 17h35 + sam 11h
ANGRY BIRDS 3D
Mer, sam, dim 13h15 + dim 11h
ADOPTE UN VEUF
13h15 sf mer, sam, dim - 15h25 sf mer, sam, dim - 17h35 sf mer, sam, dim - 19h30 - 21h40
BRAQUEURS
14h sf mer, sam, dim - 16h20 sf mer, sam, dim - 18h25 - 20h20 - 22h20
CAFÉ SOCIETY
13h - 15h10 - 17h15 - 19h45 - 21h50 + sam, dim 10h15
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
14h15 - 17h30 + sam 10h45
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR 3D
20h45 + dim 10h45
CRIMINAL - UN ESPION DANS LA TÊTE
14h15 sf mer, sam, dim - 17h - 19h25
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES
21h50
LE LIVRE DE LA JUNGLE
12h40 - 15h10 - 17h30 - 1945 sf lun, mar + sam 10h15
LE LIVRE DE LA JUNGLE 3D
22h sf lun, mar + dim 10h15 + lun 22h10 + mar 22h15
LES MALHEURS DE SOPHIE
Mer, sam, dim 13h30, 16h + sam, dim 10h50
MA LOUTE
13h10 - 15h45 - 18h25 - 21h + sam, dim 10h20
MONEY MONSTER
13h30 - 15h45 - 18h - 20h10 - 22h20 + sam, dim 11h
KUNG FU PANDA 3
Mer, sam, dim 12h45 - 14h50 + sam, dim 10h15
X-MEN APOCALYPSE
15h - 21h25 sf jeu + sam, dim 11h20
X-MEN APOCALYPSE 3D
13h45 - 16h45 - 18h - 20h15 + sam, dim 10h30
X-MEN APOCALYPSE 3D V.O.
Jeu 21h25
JULIETA V.O.
Jeu 20h
JULIETA
13h20 - 15h30 - 17h45 - 20h sf jeu - 22h10 + sam, dim 10h50
LE VOYAGE DE FANNY
13h - 15h15 - 17h15 - 19h35 - 21h45 + sam, dim 10h40
UN HOMME À LA HAUTEUR
13h15 sf mer, sam, dim - 15h45 - 18h - 20h10 - 22h20
THE NICE GUYS
14h - 16h30 - 19h - 21h30 + sam, dim 11h15
ZOOTOPIE
Mer, sam, dim 13h15 + sam, dim 11h

UGC ASTORIA

31 cours Vitton - Lyon 6e

JULIETA V.O.
11h05 - 13h40 - 15h45 - 17h50 - 19h55 - 22h
LE VOYAGE DE FANNY V.O.
11h10 - 13h30 - 15h30 - 17h30 - 19h40 - 21h40
CAFÉ SOCIETY V.O.
11h - 13h20 - 15h20 - 17h20 - 19h30 - 21h30
LA SAISON DES FEMMES V.O.
13h10
LE LIVRE DE LA JUNGLE
Mer, sam, dim 11h
LE TROISIÈME HOMME V.O.
Jeu 19h30
MA LOUTE
11h15 - 14h - 16h30 - 19h - 21h30
UN HOMME À LA HAUTEUR
11h sf mer, sam, dim - 15h30 - 17h30 - 19h35 sf jeu, dim - 21h40
MR GAGA, SUR LES PAS D'OHAD NAHARIN V.O.
Dim 19h35

UGC CINÉ-CITÉ INTERNATIONALE

80 quai Charles de Gaulle - Lyon 6e

AVANT-PREMIÈRE :
Ultimo Tango, vo : lun 20h05
HANA ET ALICE MÈNENT L'ENQUÊTE
14h
KUNG FU PANDA 3
Mer, sam, dim 11h, 16h, 18h
LE LIVRE DE LA JUNGLE
11h - 13h20 - 15h30 - 17h40 - 19h45
MONEY MONSTER V.O.
10h50 - 13h45 - 15h50 - 17h55 - 20h - 22h05
SISTERS V.O.
Mer, sam, dim 19h55 - jeu, ven, lun, mar 10h40 - 13h - 15h20 - 17h40 - 19h55
SPOTLIGHT V.O.
21h55
THE NICE GUYS V.O.
10h40 - 13h10 - 15h30 - 17h45 - 20h - 22h15
TINI, LA NOUVELLE VIE DE VIOLETTA
Mer, sam, mar 14h
VENDEUR
11h sf mer, sam, dim - 14h sf mer, sam, dim - 16h - 20h sf lun - 22h05
ZOOTOPIE
Mer, sam, dim 10h55
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
11h - 14h15 - 17h30 - 20h30
DEMAIN
10h45
CRIMINAL - UN ESPION DANS LA TÊTE V.O.
22h15
ROBINSON CRUSOE
Mer, sam, dim 11h, 14h
UN HOMME À LA HAUTEUR
11h - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10
JULIETA
V.O.
10h45 - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10
LE TROISIÈME HOMME V.O.
Jeu 19h55
MR. HOLMES V.O.
13h40 - 15h50 - 20h10
X-MEN APOCALYPSE
10h45 - 13h45 - 20h
X-MEN APOCALYPSE 3D
16h50
X-MEN APOCALYPSE V.O.
11h - 14h15 - 17h20 - 20h30
ANGRY BIRDS
Mer, sam, dim 10h45 - 13h50 - 16h - 18h
BRAQUEURS
10h50 sf mer, sam, dim - 16h - 18h - 20h - 22h05

ACTU

LE BOOOOOM #2 : PLACES AUX JEUNES !

PAR VINCENT RAYMOND

Mad Max Fury Road - DR

Réunissant 145 salles de Rhône-Alpes acceptant la carte M'ra, permettant aux élèves et aux apprentis d'accéder au cinéma à des conditions préférentielles, le Réseau Médiation Cinémas M'ra avait lancé en 2015 le Booooom !, un événement incitant les titulaires de ladite carte à profiter de leurs avantages avant son échéance (fin mai).

Le succès de l'initiative a entraîné sa reconduction cette année, dans une forme plus étoffée : pour le Booooom #2, 45 salles organisent une manifestation spécifique, ludique ou festive ayant pour thème central "le futur". Les Amphis de Vaulx-en-Velin ont ainsi choisi un bon vieux classique, *Alien, le huitième passager* (1979) de Ridley Scott précédé d'une présentation et suivi d'un pot pour ceux qui auraient encore de l'estomac vendredi 20 à 18h. Le Toboggan de Décines quant à lui rendra hommage au président du jury cannois George Miller avec une soirée rétrospective *Mad Max* (1 & 2) le samedi 21 à 18h suivie d'animations concoctées par le ToboGanG ; tandis qu'au même moment le Ciné la Mouche de Saint-Genis-Laval projettera *Mad Max Fury Road* (choisissez votre époque). Il s'agit là d'un échantillon, chaque écran composant son programme à sa guise. Un détail cependant est commun à toutes les séances : la projection en première partie d'un court-métrage coup de cœur labellisé "Booooom Booooom" des Ambassadeurs 2016 – en l'occurrence *As it used to be*, de Clément Gonzalez. Si les détenteurs de la carte M'ra doivent s'acquitter d'un euro par place, les autres spectateurs sont aussi les bienvenus… mais au tarif habituel.

LE BOOOOOM #2
Dans les salles partenaires jusqu'au 31 mai
http://grac.asso.fr/evenements/413-le-booooom-2

CAFÉ SOCIETY V.O.
10h50 - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h - 22h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR V.O.
Mer, sam, dim 20h - jeu, ven, lun, mar 10h45, 13h45, 16h50, 20h
EDDIE THE EAGLE V.O.
18h - 22h15 sf lun
HANA ET ALICE MÈNENT L'ENQUÊTE V.O.
18h

UGC CINÉ-CITÉ CONFLUENCE

121 cours Charlemagne - Lyon 2e

AVANT-PREMIÈRE :
Joyeuse fête des mères, vo : mar 20h
JULIETA V.O.
10h45 - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10
X-MEN APOCALYPSE
11h - 14h - 17h
X-MEN APOCALYPSE V.O.
10h40 - 13h40 - 16h40 - 20h - 21h
X-MEN APOCALYPSE 3D V.O.
11h30 - 14h30 - 17h30 - 20h30
ADOPTE UN VEUF
Mer, sam, dim 18h05, 20h15 - jeu 13h40, 16h - ven, lun, mar 10h50, 13h40, 16h, 18h05, 20h15
ANGRY BIRDS
Mer, sam, dim 10h40, 13h15, 15h20, 17h25
CAFÉ SOCIETY V.O.
10h50 - 13h40 - 15h45 - 17h50 - 19h55 - 22h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
10h50 - 13h50 sf jeu
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR V.O.
16h50 sf jeu - 20h
DALTON TRUMBO V.O.
14h sf mer, sam, dim - 16h30 sf mer, sam, dim - 19h30 sf mar - 22h10 + ven, lun, mar 10h40
FIVE
16h sf jeu - 20h15 - 22h20 sf jeu
KUNG FU PANDA 3
Mer, sam, dim 10h40, 13h50, 15h55
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES V.O.
22h20
LE LIVRE DE LA JUNGLE V.O.
19h45 - 22h05
LES MALHEURS DE SOPHIE
11h sf mer, sam, dim - 13h50 sf jeu - 18h05 sf jeu
MA LOUTE
11h - 13h50 - 16h20 - 19h40 - 22h10
MONEY MONSTER
V.O.
11h - 13h55 - 16h - 18h05 - 20h10 - 22h20
THE NICE GUYS V.O.
10h40 - 13h - 15h20 - 17h40 - 20h - 22h20
UN HOMME À LA HAUTEUR
11h - 13h30 - 15h35 - 17h45 - 19h50 - 22h05
LE LIVRE DE LA JUNGLE
10h45 - 13h - 15h15 - 17h30
ZOOTOPIE
Mer, sam, dim 11h

UGC PART-DIEU

CC Part-Dieu niveaux 2 & 4 - Lyon 3e

AVANT-PREMIÈRE :
Joyeuse fête des mères : mar 19h50
ANGRY BIRDS
Mer, sam dim 11h - 13h25 - 15h25 - 17h30
X-MEN APOCALYPSE
11h - 13h10 - 14h - 16h - 17h - 18h50 - 20h - 21h40
X-MEN APOCALYPSE 3D
11h30 - 14h30 - 17h30 - 20h30
ADOPTE UN VEUF
11h sf mer, sam, dim - 14h sf mer, sam, dim - 16h sf mer, sam, dim - 18h - 20h - 22h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
11h - 14h - 17h - 20h15
DIVERGENTE 3 : AU-DELÀ DU MUR
11h05 sf mer, sam, dim - 16h05 sf mer, sam, dim - 19h30
FIVE
Mer, sam, dim 22h10 - jeu, ven, lun, mar 10h55, 13h45, 15h55, 18h, 22h10
GODS OF EGYPT
13h35 sf mer, sam, dim - 21h55
KUNG FU PANDA 3
Mer, sam, dim 11h10, 13h40, 15h40
LA RÉSURRECTION DU CHRIST
11h05 - 13h30 - 15h40 - 17h50 - 20h - 22h10
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES
10h50 sf mer, sam, dim - 13h10 sf mer, sam, dim - 15h25 sf mer, sam, dim - 17h40 - 19h55 sf mar - 22h10
LE LIVRE DE LA JUNGLE
11h05 - 13h20 - 15h30 - 17h40 - 19h50 - 22h
MONEY MONSTER
11h - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10
RATCHET ET CLANK
11h
ROBINSON CRUSOE
Mer, sam, dim 11h05, 14h, 16h
THE NICE GUYS
10h55 - 13h10 - 15h25 - 17h40 - 19h55 - 22h10
TINI, LA NOUVELLE VIE DE VIOLETTA
Mer, sam, dim 11h05, 13h50, 18h
ZOOTOPIE
Mer, sam, dim 15h50, 20h
CAFÉ SOCIETY
11h10 - 13h50 - 15h50 - 17h50 - 19h50 - 21h50
UN HOMME À LA HAUTEUR
11h05 - 13h50 - 15h55 - 18h - 20h05 - 22h10

LES ALIZÉS

214 avenue Franklin Roosevelt - Bron

JULIETA
Mer 20h30 - jeu 18h15, 20h30 - ven 14h, 16h30, 20h30 - sam 14h, 18h30, 20h30 - dim 14h, 16h30, 18h30 - lun 14h30, 18h30, 20h30 - mar 18h30, 20h30
MA LOUTE
Mer 16h15, 20h30 - jeu 14h30 - ven 14h, 20h30 - sam, dim 14h, 18h30 - lun 20h30 - mar 18h30
MR. HOLMES V.O.
Mer 14h, 18h30 - jeu 14h30 - ven 16h15, 18h30 - sam 16h30, 20h45 - dim 16h30 - lun 18h30 - mar 20h30

MANDARINES V.O.
Mer 16h15 - jeu, ven 18h30 - lun 14h30
LE MONDE DE NEMO
Mer 14h - sam 16h30
LE MONDE DE NEMO 3D
Mer 18h30
TOUT S'ACCÈLÈRE
Jeu 20h30**

ALPHA

24 avenue Lamartine - Charbonnières

LA SAISON DES FEMMES
Jeu 16h, 20h45 - ven 16h15, 18h45 - sam 20h55 - dim 20h30
LES MALHEURS DE SOPHIE
Jeu, sam 18h30 - ven 21h - dim 18h
ROBINSON CRUSOE
Sam 14h30, 16h30 - dim 16h

LES AMPHIS

12 rue Pierre Cot - Vaulx-en-Velin - 04 78 79 17 29

LE LIVRE DE LA JUNGLE 3D
Mer 14h30 - dim 16h
LE LIVRE DE LA JUNGLE
Sam 15h
LE FANTÔME DE CANTERVILLE
Mer 18h - ven 20h30 - sam 17h - dim 14h
COMME DES LIONS
Mer 20h - jeu 19h30 - sam 19h - dim 18h

CINÉ-AQUEDUC

Aqueduc, chemin de la Iiasse - Dardilly

TOUT POUR ÊTRE HEUREUX
Mer 20h30
ROBINSON CRUSOE
Dim 18h

CINÉ-CALUIRE

36 avenue Général de Gaulle - Caluire-et-Cuire

TINI, LA NOUVELLE VIE DE VIOLETTA
Mer 14h30 - sam, dim 14h
NOS SOUVENIRS V.O.
Ven, mar 20h30 - sam, dim 18h15 - lun 14h30, 20h30
OPENING NIGHT V.O.
Mer 20h30
ROCK THE CASBAH (ISRAËL) V.O.
Jeu 20h30
LE LIVRE DE LA JUNGLE
Sam 16h, 20h30 - dim 16h

CINÉMA CGR

Rue de l'Industrie - Brignais - 04 72 31 91 50

AVANT-PREMIÈRES :
Joyeuse fête des mères : lun 20h
Warcraft : le commencement, 3D : mar 20h
CRIMINAL - UN ESPION DANS LA TÊTE
11h sf mer, sam, dim - 13h40 sf mer, sam, dim - 20h15 sf lun - 22h30
FIVE
16h sf mer, sam, dim - 22h20 + ven, sam 00h20
KUNG FU PANDA 3
Mer, sam, dim 11h, 14h, 16h, 18h - jeu, ven, lun, mar 18h
LA RÉSURRECTION DU CHRIST
Jeu, ven, lun, mar 11h, 13h40
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES 3D
11h sf mer, sam, dim - 15h45 sf mer, sam, dim - 20h sf lun, mar - 22h15
LE LIVRE DE LA JUNGLE 3D
11h - 13h40 - 15h50 - 18h - 20h10 - 22h20
LE VOYAGE DE FANNY
11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h15
LES MALHEURS DE SOPHIE
Mer, sam, dim 11h, 13h40, 15h50, 18h - jeu, ven, lun, mar 18h
LES VISITEURS - LA RÉVOLUTION
Jeu, ven, lun, mar 11h, 13h20
MONEY MONSTER
11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h15 + ven, sam 00h10
ROBINSON CRUSOE 3D
Mer, sam, dim 11h, 13h15
SISTERS
22h25
ANGRY BIRDS 3D
11h - 14h - 16h - 18h10 - 20h15
THE NICE GUYS
11h - 13h40 - 15h55 - 18h - 20h10 - 22h30
TINI, LA NOUVELLE VIE DE VIOLETTA
Mer, sam, dim 11h, 16h
UN HOMME À LA HAUTEUR
11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h15 + ven, sam 00h10
VENDEUR
Jeu, ven, lun, mar 13h15
X-MEN APOCALYPSE
10h45 - 13h40 - 15h05 - 16h30 - 18h - 19h40 - 21h - 22h30 + ven, sam 23h45
ZOOTOPIE 3D
Mer, sam, dim 11h, 13h40
ADOPTE UN VEUF
11h - 14h - 16h - 18h10 - 20h15
BRAQUEURS
11h sf mer, sam, dim - 13h45 - 15h30 - 17h15 - 19h - 20h45 - 22h30 + ven, sam 00h10
CAFÉ SOCIETY
11h - 14h - 16h - 18h - 20h - 22h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR 3D
11h - 13h40 - 15h25 sf mer, sam, dim - 16h30 - 18h - 19h40 - 21h - 22h15 + ven, sam 23h45

CINÉMA GÉRARD PHILIPE

12 avenue Jean Cagne - Vénissieux - 04 78 70 40 47

X-MEN APOCALYPSE 3D
Mer, ven, sam 17h15 - mar 20h
X-MEN APOCALYPSE
Mer, ven, sam 14h30, 20h - jeu 14h, 20h - dim 14h, 16h30 - lun, mar 14h30, 17h15
GOOD LUCK ALGERIA
Jeu 14h15
ANGRY BIRDS 3D
Mer, sam 16h30
ANGRY BIRDS
Mer 9h30, 14h30 - jeu 9h30 - ven 9h30, 14h30, 16h30 - sam 14h15 - dim 14h30, 16h30
JULIETA V.O.
Mer, dim 18h30 - jeu, ven 20h30 - lun 16h30 - mar 14h30, 18h30
JULIETA
Mer 14h30, 20h30 - jeu 14h30 - ven 18h30 - sam 14h, 20h30 - dim 16h30 - lun 14h30, 18h30, 20h30 - mar 20h30
VANDAL
Lun 14h
MA LOUTE
Mer, ven 16h15, 20h30 - jeu, sam, lun 18h15, 20h30 - dim 14h15, 18h30 - mar 14h, 16h15, 20h30
CAFÉ SOCIETY V.O.
Jeu 18h15 - lun 20h30 - mar 16h30
CAFÉ SOCIETY
Mer, mar 18h30 - jeu, lun 16h30 - ven 14h30, 18h30 - sam 16h, 18h30 - dim 19h

CINÉ LA MOUCHE

8 rue des Écoles - Saint-Genis-Laval

LE REBOND
Mer 20h
LES MALHEURS DE SOPHIE
Ven 20h30 - sam, dim 15h30
LE FILS DE JOSEPH
Ven, dim 18h - sam 20h30
MAD MAX : FURY ROAD V.O.
Sam 18h

CINÉ MOURGUET

15 rue Deshay - Sainte-Foy-lès-Lyon

LE VOYAGE DE FANNY
Mer 14h30, 20h - jeu, lun 17h - ven 18h, 20h30 - sam 14h30, 20h30 - dim 17h, 20h - mar 20h
VENDEUR
Jeu 14h30 - ven, sam 18h - lun 17h - mar 20h
DÉGRADÉ V.O.
Jeu, lun 20h - dim, mar 17h
FRITZ BAUER, UN HÉROS ALLEMAND V.O.
Mer 17h - jeu 14h30 - ven 20h30 - dim 20h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
Mer 16h30 - dim 14h30
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR 3D
Sam 14h30
MA PETITE PLANÈTE VERTE
Mer 15h - dim 10h30
THX 1138 DIRECTOR'S CUT V.O.
Sam 20h
MONEY MONSTER V.O.
Jeu, lun 20h - sam 18h
MONEY MONSTER
Mer 20h - jeu, mar 17h - ven, dim 14h30

CINÉ-MEYZIEU

27 rue Louis Saulnier - Meyzieu - 04 37 44 11 02

AVANT-PREMIÈRES :
De douces paroles, vo : dim 18h
Joyeuse fête des mères : mar 20h30
X-MEN APOCALYPSE
Mer 16h - ven, lun 17h30 - sam 14h30, 20h30 - dim 14h30 - mar 20h30
X-MEN APOCALYPSE 3D
Mer, jeu, ven, lun 20h30 - sam 17h30 - dim 10h30, 20h
DALTON TRUMBO V.O.
Jeu, mar 18h, 20h30 - sam 18h - dim, lun 20h30
WEST COAST
Mer, ven, dim 20h30 - jeu 18h - lun 18h, 20h30
ANGRY BIRDS
Mer 16h - ven 17h30 - sam 15h, 17h30, 20h - dim 10h30, 14h45, 17h30
EDDIE THE EAGLE
Mer 16h, 20h30 - jeu, lun, mar 18h - ven 20h30 - sam 15h, 21h - dim 15h, 18h
ADOPTE UN VEUF
Jeu 20h30 - ven, mar 18h - dim 10h30

CINÉ-RILLIEUX

Espace Beaudelaire - Rillieux-la-Pape - 04 37 85 01 50

LES MALHEURS DE SOPHIE
Ven 18h
LE LIVRE DE LA JUNGLE
Ven 20h30
LE LIVRE DE LA JUNGLE 3D
Dim 15h
TOUT POUR ÊTRE HEUREUX
Lun 18h
CLÉO DE 5 À 7
Lun 20h30
RUE CASES-NÈGRES
Dim 17h30

CINÉ-TOBOGGAN

14 avenue Jean Macé - Décines

LES NOUVELLES AVENTURES DE GROS POIS ET PETIT POINT
Mer, sam 15h
DALTON TRUMBO V.O.
Mer 20h15 - jeu, dim 14h - ven 20h30 - sam 16h
EDDIE THE EAGLE V.O.
Mer, dim 16h30 - jeu 20h30 - ven 18h30
LES ARDENNES
Mer, jeu 18h30 - mar 18h
MAD MAX V.O. (int - 16 ans)
Sam 18h30
MAD MAX 2 : LE DÉFI V.O.
Sam 21h
SANS TOIT NI LOI
Dim 18h30**
LE DERNIER JOUR D'YITZHAK RABIN V.O.
Mar 20h

ÉCULLY CINÉMA

21 avenue E. Aynard - Écully - 04 78 33 64 33

UN HOMME À LA HAUTEUR
Mer 16h - sam 20h30 - dim 18h - lun 14h
DALTON TRUMBO V.O.
Mer, sam 18h - jeu, dim 20h
LES MALHEURS DE SOPHIE
Sam 15h45 - dim 15h30
LES HABITANTS
Mer 20h30 - jeu 18h
FREE TO RUN
Mer 14h

MAISON DU PEUPLE

4 place Jean Jaurès - Pierre-Bénite

CLÉO DE 5 À 7
Jeu 16h, 20h
ROBINSON CRUSOE
Mer, sam 14h - dim 14h, 20h
ADOPTE UN VEUF
Mer, sam 20h - jeu, mar 18h - ven, dim 16h, 18h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
Mer, sam 15h40 - ven, mar 20h

LE MELIÈS

67 chemin de Vassieux - Caluire-et-Cuire

CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
Mer 14h30 - sam 21h - dim 16h30
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR 3D
Ven 21h - lun 20h30
MIMI & LISA
Mer, sam 17h30
GOOD LUCK ALGERIA
Mer 21h - jeu, ven 19h - sam 15h30 - dim 14h30 - lun 18h30
DÉGRADÉ V.O.
Mer, sam 19h - jeu 21h - dim 19h30

PATHÉ CARRÉ DE SOIE

2 rue Jacquard - Vaulx-en-Velin

X-MEN APOCALYPSE 3D IMAX
11h30 - 14h30 - 17h30 - 20h30
X-MEN APOCALYPSE 3D
10h30 - 12h30 - 13h30 - 15h30 - 16h30 - 18h30 - 19h30 - 21h sf lun - 21h30
X-MEN APOCALYPSE 3D V.O.
Lun 21h
JULIETA V.O.
Lun 19h10
JULIETA
10h15 - 12h25 - 14h45 - 17h - 19h10 sf lun - 22h
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR 3D
10h45
CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR
12h40 - 15h45 - 17h50 - 20h50 - 21h30
MONEY MONSTER
11h - 13h15 - 15h25 - 17h35 - 19h55 sf lun - 22h20
MONEY MONSTER V.O.
Lun 19h55
THE NICE GUYS V.O.
Lun 19h15
THE NICE GUYS
10h55 - 12h25 - 14h55 - 17h25 - 19h15 sf lun - 21h45
UN HOMME À LA HAUTEUR
11h - 13h10 - 15h15 - 17h25 - 19h45 - 22h
CAFÉ SOCIETY
10h30 - 12h45 - 15h - 17h15 - 19h25 sf lun - 21h15
CAFÉ SOCIETY V.O.
Lun 19h25
LE LIVRE DE LA JUNGLE
10h15 - 12h30 - 14h45 - 17h - 20h - 22h15
ANGRY BIRDS 3D
13h40
ANGRY BIRDS
10h30 - 15h40 - 18h45
ROBINSON CRUSOE
Mer, sam, dim 11h15, 13h10, 15h10, 17h10
TINI, LA NOUVELLE VIE DE VIOLETTA
Mer, sam, dim 10h45, 12h55, 15h
KUNG FU PANDA 3
Mer, sam, dim 10h20, 13h25, 15h45, 17h50
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES 3D
22h + jeu, ven, lun, mar 12h
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES
17h15 - 19h40 + jeu, ven, lun, mar 14h30
CRIMINAL - UN ESPION DANS LA TÊTE
11h45 sf mer, sam, dim - 14h15 sf mer, sam, dim - 17h30 sf mer, sam, dim - 19h50 - 21h45

DR

DÉPÊCHE LE DERNIER MÉTRO

Samedi 21 mai à 18h45
Dimanche 22 à 19h15
À l'institut Lumière

Lorsqu'il reçut le César du meilleur film – le 10e de la soirée – pour *Le Dernier Métro*, François Truffaut déclara : « *Ce film (...) est à propos de comédiens, de comédiennes, à propos des gens du spectacle. À cause de cela, je pense que ce prix est aussi le vôtre, mais avec votre permission je le garderai chez moi, pour vous.* » Lorgnant vers le réalisme poétique, ce drame sentimental est aussi un œuvre historique et d'aventures, assortie d'une grande évocation de l'Occupation, où Truffaut renoue avec l'interprète (et des répliques) de *La Sirène du Mississippi*. Un très bon choix de film du week-end.

EDDIE THE EAGLE
22h15 sf lun
EDDIE THE EAGLE V.O.
Lun 22h15
ADOPTE UN VEUF
10h15 sf mer, sam, dim - 13h15 sf mer, sam, dim - 15h20 sf mer, sam, dim - 16h45 sf mer, sam, dim - 19h10
LES MALHEURS DE SOPHIE
Mer, sam, dim 10h10, 12h25, 14h40, 16h55
SISTERS
11h45 sf mer, sam, dim - 14h15 sf mer, sam, dim - 16h45 sf mer, sam, dim - 19h15 - 21h45

SALLE JEAN CARMET

Boulevard du Pilat - Mornant - 04 78 44 05 17

VENDEUR
Mer 18h30 - jeu, sam 20h30 - dim 17h30
LE CHASSEUR ET LA REINE DES GLACES
Mer 15h - sam 15h30
D'UNE PIERRE DEUX COUPS
Mer 20h30 - jeu 18h - dim 19h30
DEMAIN
Sam 18h

LE SCÉNARIO

Place Charles Ottina - Saint-Priest - 04 72 23 60 40

X-MEN APOCALYPSE
Mer, sam, dim 14h, 20h30 - jeu, lun 20h30 - ven, mar 13h30, 20h15
X-MEN APOCALYPSE 3D
Jeu, lun 16h
UN HOMME À LA HAUTEUR
Mer, dim 17h - jeu, sam 20h30 - ven, mar 16h15 - lun 14h
CAFÉ SOCIETY
Mer, sam 18h15 - jeu, lun 14h, 18h - ven, mar 16h, 20h30 - dim 20h30
MONEY MONSTER
Mer, lun 20h30 - jeu, ven, mar 14h - sam 17h - dim 18h15
MONEY MONSTER V.O.
Jeu, lun 16h - ven, mar 18h
ANGRY BIRDS
Mer, sam, dim 14h15, 16h15 - ven 18h15 - lun 18h45
ANGRY BIRDS 3D
Jeu 18h45 - mar 18h15

LE ZOLA

117 cours Émile Zola - Villeurbanne - 04 78 93 42 65

CAFÉ SOCIETY V.O.
Mer 16h30, 20h45 - jeu 18h15 - ven 11h15 - sam 14h15, 20h45 - dim 17h30 - mar 20h45
LE POTAGER DE MON GRAND-PÈRE
Mer, mar 18h45 - sam 18h30 - dim 14h15, 19h45
J'AVANCERAI VERS TOI AVEC LES YEUX D'UN SOURD
Jeu 20h30
SUMMER WARS V.O.
Ven 19h
MA PETITE PLANÈTE VERTE
Mer 14h15 - sam 16h30 - dim 16h15

*** En présence de l'équipe**
**** Suivie d'un débat**

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU

PASOLINI, UNE ŒUVRE INCONSOMMABLE

Deux événements complémentaires pour (re)découvrir l'œuvre de Pasolini : une exposition qui retrace, en images et en archives, sa biographie et les grandes étapes de sa carrière artistique ; un numéro passionnant de la revue *Initiales* qui creuse sa pensée intempestive et son héritage.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

En reprenant pour son exposition le titre d'un livre de Pier Paolo Pasolini publié en 1959, *Una vita violenta* (*Une vie violente* publiée en français chez 10/18), le Lyonnais Michel Chomarat annonce la couleur : rouge marxiste, rouge-sang pour un artiste qui n'a cessé d'être poursuivi et menacé, dont la vie familiale fut tragiquement traversée par l'Histoire et qui finit lui-même assassiné sur une plage à Ostie début novembre 1975… Constituée essentiellement d'éléments visuels (photographies d'archives, affiches de films, images de tournages, reproductions d'œuvres d'art en lien avec Pasolini…), l'exposition constitue une intéressante introduction à la biographie et à l'œuvre monumentale de Pasolini : cinéaste (une vingtaine de films), romancier, dramaturge, poète, essayiste ! Michel Chomarat nous invite à parcourir quatorze "stations" en référence au Chemin de croix et au film *L'Évangile selon Saint-Matthieu* (1964). « *Comme le Christ, Pasolini, figure emblématique de l'homme blessé, vilipendé, humilié, trahi, s'est chaque fois relevé, pour finalement succomber sous les coups* » écrit de manière un peu lyrique Michel Chomarat. De Bologne à Ostie, de 1926 à 1975, l'exposition déplie les grands moments de la vie de Pasolini : son frère résistant Guido assassiné par des partisans de Tito, ses démêlées avec l'église, sa carrière littéraire et, surtout, sa carrière cinématographique qui se terminera avec cet ovni sadien et radical, *Salo ou les 120 journées de Sodome*.

Pasolini dans *Le Décameron* © BM Lyon, fonds Michel Chomarat

INITIALES PPP

Mais si l'exposition insiste sur la violence réelle de la biographie de Pasolini et sur l'aspect sulfureux et scandaleux de nombre de ses œuvres, il est une autre violence de Pasolini qui n'y apparaît guère (car il faut pour cela se replonger dans ses œuvres) : celle de sa pensée. Dans son introduction au dernier numéro d'*Initiales* consacré à Pasolini, Emmanuel Tibloux dit refuser « *une lecture qui se laisse hypnotiser par la mort du grand homme et fait du terme brutal d'une vie le point de départ de l'interprétation de l'œuvre, en projetant sur celle-ci l'ombre funeste et sordide du jour des morts. Plutôt que sur la plage d'Ostie, nous pensons que c'est sur d'autres plages que se déploie l'œuvre de Pasolini : sur la plage des Comizi d'amore, où il prend le pouls de la jeunesse italienne des années 1960 ; […] sur la plage de Médée, où il remonte l'histoire de l'humanité jusqu'à ses confins mythiques, en prenant à rebours toute une idéologie du progrès […] dans laquelle il décèle l'œuvre d'une amnésie et d'un nivellement généralisé.* » Comme ses pratiques artistiques hétéroclites, la pensée de Pasolini est proprement inclassable et intempestive. C'est par exemple un marxiste grand lecteur de Gramsci qui se réfère aussi au sacré religieux et aux mythes. Un penseur du politique et un penseur du désir et des passions "archaïques"…

PRINCIPE DE L'INCERTITUDE

Dans la revue *Initiales*, l'écrivain Thomas Clerc dit de Pasolini qu'il « *bande pour le peuple* », lui reprochant au passage (au sein d'un texte qui dit par ailleurs son immense admiration) une sorte de rousseauisme fétichisant un peuple désirable « *à condition qu'il reste ce qu'il est, "innocent", "barbare", "poétique"*. » Mais, dans une interview pour la sortie de son film *Porcherie* (1969), Pasolini est conscient que « *le peuple n'existe pas* », que « *la masse* » s'y est substitué, et dit s'adresser « *à un spectateur idéal dans un dialogue démocratique avec lui.* » Il avoue même sa plus grande sympathie pour le personnage de Jean-Pierre Léaud, jeune bourgeois désorienté, vouant une passion érotique pour les porcs (!), plutôt que pour le personnage de Pierre Clementi, sorte de "saint" anthropophage et figure de la désobéissance radicale, évoluant dans un passé antique (le film est clivé en montage parallèle entre une partie moderne et une partie antique). Ni fasciné par la réussite capitaliste de sa famille, ni convaincu par l'activisme gauchiste de sa petite amie Ida, Jean-Pierre Léaud est un personnage de l'incertitude, proche en cela de Bartleby de Melville ou du personnage féminin du film *Le Principe de l'incertitude* de Manoel de Oliveira… À la fin des années 1960, Pasolini dit réaliser « *des films inconsommables.* » Un terme parfait pour l'ensemble de son œuvre toujours en rupture : avec l'idéologie dominante, avec sa contre-idéologie, et même en rupture avec elle-même, en constante (r)évolution.

PASOLINI, UNA VITA VIOLENTA

À la Bibliothèque de la Part-Dieu jusqu'au 10 août
Visite commentée de l'exposition par Michel Chomarat le mercredi 25 mai à 15h

À LIRE, VOIR, ÉCOUTER

• **Revue Initiales n°7**, "Pier PaoloPasolini", éditions ENSBA, 15 euros

• **Rencontre avec Pierre Adrian**, auteur de La Piste Pasolini (enquête et récit de voyage sur les traces de Pasolini) le mardi 7 juin à 18h30 à la Bibliothèque de la Part-Dieu

• **Rencontre avec Gilles Verneret**
Le mercredi 1er juin à 18h30 à la Bibliothèque de la Part-Dieu : le photographe présentera sa série d'images *Il Luoghi de Pasolini* sur les lieux où a vécu Pasolini

• **Sono Pasolini** le jeudi 30 juin à 22h dans le cadre des Nuits de Fourvière : Giovanna Marini (accompagnée de Coro Favorito, de Enrico Frattaroli et d'un chœur) rend hommage à son ami, en chansons et en musiques, en s'appuyant sur plusieurs de ses textes

GALERIES

VÉRONIQUE DE SOULTRAIT
Peinture
ICI ON DONNE DES POMMES
6 rue Saint-Georges, Lyon 5e
Jusqu'au 25 mai

THOMAS TRONEL-GAUTHIER
Sculpture
FONDATION BULLUKIAN
26 place Bellecour, Lyon 2e (04 72 52 93 34)
Jusqu'au 28 mai

ERIC GOUTTARD
Huile sur bois
GALERIE JEAN-LOUIS MANDON
3 rue Vaubecour, Lyon 2e (06 30 87 47 55)
Jusqu'au 4 juin

CHRISTINE BERTIN
Peinture
GALERIE VIS'ART
26 quai Romain Rolland, Lyon 5e (09 83 28 38 10)
Du 24 mai au 5 juin

AGNÈS PATAUX
Photographie
GALERIE DETTINGER-MAYER
4 place Gailleton, Lyon 2e (04 72 41 07 80)
Jusqu'au 11 juin

DIMITRI MALLET
SNAP
4 rue de la Thibaudière, Lyon 7e (0674846706)
Jusqu'au 27 juin

TATSUHIRO SUIZU + SHIGEMI YASUHARA
Peinture japonaise traditionnelle
GALERIE 48
48 rue Burdeau, Lyon 1er
Du 19 mai au 2 juil

TINA CORDIER + VIOLAINE ULMER
Céramique
GALERIE ATELIER 28
28 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 28 07 72)
Du 19 mai au 9 juil

CENTRES D'ART

HESSIE
On redécouvre actuellement l'oeuvre de Hessie (née en 1936 dans les Caraïbes), restée trop longtemps dans l'ombre de son époux, l'artiste DADO… Le travail de Hessie est aussi fragile que subtile, l'artiste utilisant la broderie pour composer de touchantes abstractions ou des alphabets imaginaires sur tissus.
LA BF15
11 quai de la Pêcherie, Lyon 1er (04 78 28 66 63)
Jusqu'au 28 mai
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

PHILIPPE BAZIN ET CHRISTIANE VOLLAIRE
Comment résister à la pensée unique des médias dominants, comment renouveler la photographie documentaire… Telles sont les questions cruciales et urgentes que se posent le photographe Philippe Bazin et la philosophe Christiane Vollaire au Bleu du Ciel, en images et en textes…
LE BLEU DU CIEL
12 rue des Fantasques, Lyon 1er (04 72 07 84 31)
Jusqu'au 14 juin
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

FRÉDÉRIC KHODJA
URDLA
207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 72 65 33 34)
Jusqu'au 9 juil

OCTAVE RIMBERT-RIVIÈRE
BIKINI
15 bis rue de la Thibaudière, Lyon 7e (0625447656)

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LA NUIT DES MUSÉES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, CONFLUENCES, CHRD, GADAGNE…

Retrouvez notre sélection pour la nuit des musées sur **petit-bulletin.fr/lyon**

RDV rue burdeau
La rue des galeries – Lyon 1er

GALERIE 48
GALERIE 48
"Dialogues avec les aînés"
Peinture japonaise traditionnelle
par deux peintres nippons
Tatsuhiro SUIZU et Shigemi YASUHARA
du 19 mai au 2 juillet
48 rue Burdeau, 69001 Lyon
06 01 98 16 56 / www.galerie48.fr

GALERIE MATHIEU
GALERIE MATHIEU
Peinture Jean-Philippe BUI-VAN
du 19 mai au 9 juillet 2016
48 rue Burdeau, 69001 Lyon
06 79 71 95 68 - 04 78 39 72 19
www.galeriemathieu.blogspot.com

GALERIE POME TURBIL
"Jattes et profil perdu"
Jean Pierre SCHNEIDER et Daniel DE MONTMOLLIN
du 19 mai au 2 juillet
48 rue Burdeau, 69001 Lyon
06 11 37 91 53 / www.artespace.net

GALERIE anne-marie & roland pallade
"L'image critique au présent"
Peter KLASEN, Jacques MONORY, Bernard RANCILLAC,
Antonio SEGUÍ, Hervé TÉLÉMAQUE, Vladimir VELICKOVIC
du 19 mai au 2 juillet
35, rue Burdeau - 69001 Lyon
09 50 45 85 75 - 06 72 53 70 34 / www.pallade.net

GALERIE Le Réverbère
D'un territoire l'autre
La Métropole de Lyon
A. BONZON, S. CLÉMENT, B. von CONTA, B. PLOSSU
La mission France(s) territoire liquide
B. von CONTA, F. DELADERRIÈRE, B. PLOSSU
du 13 mai au 30 juillet 2016
38 rue Burdeau, 69001 Lyon / 04 72 00 06 72
www.galerielereverbere.com

GALERIE - Atelier 28
Outre-Couleur - Outre-Sensible - Outre-Mer
ATILA - Chang CHUNG-LIANG - SOIZIC
Céramistes invitées : Tina CORDIER - Violaine ULMER
Exposition du 19 mai au 9 juillet 2016
Céramistes permanents : Frère DANIEL DE MONTMOLLIN
C. VIROT - J.F.FOUILHOUX…
28 rue Burdeau, 69001 Lyon / 04.78.28.07.72
www.galerie-atelier28.fr

LA MAPRAA
France(s) territoire liquide
Jean-Philippe CARRÉ-MATTEI, Pierre WITT,
Guillaume MARTIAL, Brigitte BAUER
du 10 au 25 mai
7-9 rue Paul Chenavard, 69001 Lyon / 04 78 29 53 13
www.plateforme-mapra-art.org

Ouverture : M/J/V/S : 15:00-19:00
Galerie Le Réverbère : M/J/V/S : 14:00-19:00
Métro : Croix Paquet, Hôtel de Ville
Parkings : Opéra, Hôtel de Ville, Terreaux
Bus : C3, C13, C14, C18, S6
Velov : 1001, 1002, 1003, 1022, 1031, 1032, 1034

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

UN MANÈGE ENDIABLÉ

Souvent m'as-tu-vu, le théâtre de Bellorini ne fait ici, avec *Liliom*, pas exception mais trouve avec cette fable cruelle et lunaire un sujet qui sied parfaitement au goût assumé du spectacle de ce jeune metteur en scène. Une agréable surprise.

PAR NADJA POBEL

© Pascal Victor

Jusque-là, Jean Bellorini nous a donné l'impression de faire un théâtre vieillot : jouer à sauter dans l'eau, chanter à n'en plus finir, éclabousser le plateau de couleurs (*Paroles gelées* d'après Rabelais, *La Bonne-Âme du Se-Tchouan*), totalement dégagé de la fureur qui aurait pu être le corollaire de sa jeunesse. En créant *Liliom* au Printemps des Comédiens (Montpellier) en 2013, rien n'a changé. Il livre un divertissement oscillant entre mélo et burlesque. Et ça marche ! Certainement que le choix du sujet – un jeune homme mi-voyou mi-tendre, travaillant dans les fêtes foraines, et jugé au tribunal céleste après un meurtre – y est pour beaucoup. Écrite en 1909 par le hongrois Ferenc Molnár, cette pièce que Fritz Lang a adapté pour son seul film "français" ressemble au *Casimir et Caroline* de Von Horváth qui sera publiée 23 ans plus tard. Bellorini n'a pas lésiné sur le décor qui mange tout l'espace scénique : un plateau d'auto-tamponneuses, une grande roue faite d'ampoules à l'arrière et deux carrioles à cour et jardin (pour les musiciens et pour le jeu).

LES ENFANTS AU POUVOIR

Grimés en blanc, les comédiens introduisent d'emblée une distance avec les spectateurs qui se renforce avec la lecture des didascalies au point même de nous faire sortir du spectacle, parfois. À quoi sert d'énoncer des actions pour qu'ensuite, lorsqu'elles sont jouées, elles perdent toute force d'émotion ? Pas besoin de sketchs non plus (comme celui des deux policiers du ciel) pour que cette bluette d'un bad boy paumé nous touche. Car Bellorini a des acteurs de grand talent, à commencer par ce Liliom (Julien Bouanich) et son amoureuse (Clara Mayer), particulièrement juste quand elle annonce être enceinte et que, anxieuse de la réponse de son homme, elle court, traversant en diagonale le plateau comme une fugitive.

C'est quand il revient au cœur du propos et se débarrasse des apparats que Bellorini rend le mieux service à l'œuvre, comme il le fait aussi dans les derniers tableaux, ultra casse-gueules, se déroulant au paradis, finement mis en scène avec une très bonne utilisation de cette scénographie complexe et une voix-off qui trouve un sens. Malgré ses quelques travers, *Liliom* scelle, pour nous, une sorte de réconciliation avec le travail de Jean Bellorini qui, à 35 ans, dirige, par ailleurs, le centre dramatique national de Saint-Denis (théâtre Gérard-Philipe) depuis 2014 et sera cet été à Avignon pour présenter en cinq heures la saga *Karamazov*, prochainement aux Célestins.

LILIOM
Au TNP jusqu'au samedi 21 mai

THÉÂTRE

THÉÂTRE INSTANT T.
35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er (04 78 39 45 83)

L'ASCENSEUR
Par le Volodia théâtre, ms Jean-Pierre Roos
Mer 18 mai à 20h30 ; 11€

THÉÂTRE DES ASPHODÈLES
17 bis impasse Sainte-Eusèbe, Lyon 3e (04 72 61 12 55)

SURMÂLE
Jeu 19 mai à 20h ; 8€

ESPACE LOUISE LABÉ
13 avenue Robert Schumann, Saint-Symphorien-d\'Ozon

LES PSYCHOPOMPES
Par la Cie Travelling théâtre, ms G.Granouillet. Pater et Junior dans un taxi, deux anges qui transportent les âmes dans l'au-delà
Ven 20 mai à 20h30 ; 16€/19€

THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE
Spectacle musical d'après l'album éponyme des Pink Floyd, par la Cie Inouïe, de Thierry Balasse
Du 18 au 20 mai, à 20h ; de 5€ à 24€

LAVOIR PUBLIC
4 impasse de Flesselles, Lyon 1er (09 50 85 76 13)

ECLOSIONS : DE LA FARCE
Ms Alex Crestey et Ségolène Lachet
Du 18 au 20 mai, à 20h ; jusqu'à 2€

EN ACTE(S)
Festival des nouvelles écritures théâtrales
Lun 23 mai à 20h ; 8€/10€/12€

NO DRAMA
Semaine des nouvelles écritures
Du 24 au 26 mai, à 20h ; 8€/10€/12€

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00)

RICHARD III

Avec sa compagnie la Piccola familia, Thomas Jolly avait fait l'événement dans le In d'Avignon 2014 où, à 32 ans, il présentait 18h de spectacle allant jusqu'à distribuer un pins «J'ai vu Henry VI en entier» à ceux qui était restés de 10h à 4h du matin. Voilà la suite avec ce Richard III qu'il met en scène et dont il interprète le rôle-titre, crée les lumières et co-signe la musique... Gargantuesque pari. Saura-t-il faire oublier le temps de 4h30 le somptueux et récent travail d'Ostermeier et de l'exceptionnel comédien Lars Eidinger ?
Jusqu'au 20 mai, à 19h ; de 9€ à 36€

LA GRENOUILLE AVAIT RAISON
De James Thierrée, par la Cie du Hanneton. Entre acrobatie, danse, musique, mime et théâtre, des personnages nous entraînent dans l'imaginaire des jeux d'enfants
Du 24 mai au 5 juin, du mar au sam à 20h, dim à 16h ; de 9€ à 36€
+ ARTICLE P.3

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)

ELECTRE
D'après Sophocle, de Jean-Pierre Siméon, élaboration collective, Cie A Juste titre
Jusqu'au 21 mai, à 20h30 ; de 10€ à 25€

LILIOM (OU LA VIE ET LA MORT D'UN VAURIEN)
De Ferenc Molnár, ms Jean Bellorini, 2h. Un bonimenteur de foire, voyou à la gueule d'ange qui règne sur un royaume d'illusions, tombe amoureux d'une petite bonne, Julie
Jusqu'au 21 mai, à 20h; de 10€ à 25€
+ ARTICLE CI-DESSUS

ATELIER DES CANULARS
91 rue Montesquieu, Lyon 7e

BEAUB
Ecriture collective, projet d'Ali Lounis-Wallace. Beaubreuil, cité HLM de 5000 habitants
Sam 21 mai à 20h45 ; prix libre

THÉÂTRE DU GAI SAVOIR
94 rue des Charmettes, Lyon 6e (04 78 24 34 31)

MACBETT
D'après Ionesco, par le collectif Grain de Sable
Ven 20 et sam 21 mai à 20h30 ; 9€/12€

ÉTOILE ROYALE THÉÂTRE
17 rue Royale, Lyon 1er (04 78 39 21 68)

TRAVAIL ET REVOLTE
Chansons italiennes de femmes révoltées, par la Cie Soleluna
Ven 20 et sam 21 mai à 20h30 ; 8€/11€/15€

ORDURE
Par la Cie de l'IREP, ms Giorgio Carpintieri
Du 19 au 29 mai, jeu, ven, sam à 20h30, dim à 17h30 ; 8€/11€/15€

RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)

DRUGA KOBIETA / LA SECONDE FEMME
D'après le film *Opening night* de John Cassavetes, ms Grzegorz Jarzyna, 2h. Talentueuse et reconnue, Victoria est une actrice de théâtre désormais vieillissante. Elle hésite à accepter le nouveau rôle qu'on lui propose à Broadway, celui d'une femme confrontée à la ménopause
Ven 20 et sam 21 mai à 20h30 ; 15€/28€/31€
+ ARTICLE P.3

THÉÂTRE DES CLOCHARDS CÉLESTES
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)

TON TENDRE SILENCE ME VIOLENTE PLUS QUE TOUT
De Joséphine Chaffin, par la Cie La Corde rêve
Du 18 au 21 mai, mer, ven à 20h, jeu à 19h, sam à 17h ; 10€/16€/20€

POLARIS
5 avenue de Corbetta, Corbas (04 72 51 45 55)

UN ENFANT ASSORTI À MA ROBE

Pas encore créé, ce spectacle promet d'être doux sur un thème difficile. L'auteur Fabienne Swiatly et la comédienne Anne de Boissy ont su, séparément, par le passé manier avec tact des sujets peu évidents (la maladie, la vieillesse...) pour que l'on ne soit pas curieux de voir comment elles s'emparent ensemble de la question d'une mère dépassée par ses multiples rôles.
Ven 20 mai à 20h30 ; 9€/12€/15€

ACTE 2 THÉÂTRE
32 bis quai Arloing, Lyon 9e (04 78 83 21 71)

L'OURS DE TCHÉKHOV ET AUTRES VEUVES
Sam 21 mai à 20h et dim 22 à 18h ; 10€

CCO
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)

ELLE VENAIT D'AVOIR 18 ANS
Ms Régis Rodriguez
Du 20 au 22 mai, à 20h30, dim à 17h ; 7€/10€/12€

NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 rue du Commandant Pégout, Lyon 8e (04 78 78 33 30)

HAPPY DEATHDAY MR SHAKESPEARE
Par la Cie Et si c'était vrai ?
• *Roméo(s) et Juliette(s)* : ven 20 et 27 à 19h30
• *La tempête magique* : sam 21 à 10h30, 11h, 11h30 et ven 27 à 14h, 14h45, 15h30, 16h15
• *Shakespeare a disparu* : sam 21 et mer 25 à 17h
• *Bataille grandeur nature* : dim 22 de 14h à 20h
Du 20 au 27 mai ; entrée libre

DANSE

TOÏ TOÏ LE ZINC
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)

FESTIVAL FEST'DIF
Im Museum Est Ridiculam par l'atelier burlesque du SAJ Moncey + *La cabine à danser* par la Cie Kat'chaça
Mer 18 mai à 16h30 ; prix libre

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL
30 ter avenue Général Leclerc, Rillieux-la-Pape (04 72 01 12 30)

H O M E
De Paul Changarnier, présentation publique
Jeu 19 mai à 19h30 ; entrée libre

MAISON DE LA DANSE
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e (04 72 78 18 00)

JEUNE BALLET DU CNSMD DE LYON
Mozart à 2 chor Thierry Malandain + Créations 2016 chor François Chaignaud & Cécilia Bengolea, Hervé Robbe, Michèle Noiret, 1h30
Jeu 19 et ven 20 mai à 20h30 ; de 12€ à 21€

CAFÉ-THÉÂTRE

COMÉDIE ODÉON
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
Jusqu'au 19 mai , du mar au sam à 19h45 ; 20€/25€

LES VEDETTES THÉÂTRE
11 rue de l'Annonciade, Lyon 1er (04 78 30 49 02)

ELODIE ARNOULD
Mer 18 et jeu 19 mai à 20h ; 11€/14€/17€

LES MONOLOGUES DU VAGIN
Ven 20 et sam 21 mai à 19h45 ; 14€/17€/20€

ESPACE JEAN POPEREN
135 rue de la République, Meyzieu (04 72 45 18 51)

CARTON ROUGE
De et par Jacques Chambon, 1h30
Ven 20 mai à 20h30 ; 9€/15€/18€

LE COMPLEXE DU RIRE
7 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 23 59)

DÉLIT DE GROSSESSE
Par Ariane Echallier et Vanessa Defasque
Jusqu'au 21 mai, du mer, jeu, ven à 20h30, sam à 20h et 22h ; 15€/18€

MIC MAC
Les mar à 20h30 ; 10€/12€

ESPACE GERSON
1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99)

PATRICK CHANFRAY
Ven 20 mai à 20h30 et sam 21 à 21h ; 12€/16€

CLÉMENCE DE VILLENEUVE
Lun 23 mai à 20h30 ; 5€

OLIVIER DE BENOIST
Du 22 au 24 mai, dim à 17h, lun, mar à 20h30 ; 21€/24€

APÉRO THÉRAPIE
Jusqu'au 28 mai, sam à 19h ; 6€/12€/16€

CÉLINE FRANCÈS
"Ah qu'il est bon d'être une femelle"
Mer 18 et jeu 19 mai à 20h30 ; 12€/16€

THÉÂTRE DES DRÔLES DE SORTIES
2 montée du Gourguillon, Lyon 5e

CALAMITY JOB
Jusqu'au 28 mai, jeu, ven, sam à 21h30 ; 15€/18€

LE RIDEAU ROUGE
1 place Bertone, Lyon 4e (04 72 05 10 00)

SOIS PARFAITE ET T'ES TOI !
Les dim à 18h ; 20€

VICE VERSA
De Réda Chéraitia*Les sam à 18h ; 20€*

LE REPAIRE DE LA COMÉDIE
2 place des Capucins, Lyon 1er (04 82 31 68 02)

PLUS VRAIE QUE NATURE
Jeu, ven, sam ; 12€/16€

LE NOMBRIL DU MONDE
1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 72 07 04 44)

TEMPÊTE DE JOIE
Par la troupe des Acteurs Studieux
Les lun à 20h30 ; 10€

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin, Lyon 1er (06 29 85 51 50)

MELANIE RODRIGUEZ
Les sam à 18h, dim à 19h30 ; 14€/18€

LE PLUS BEAU JOUR DE LEUR VIE
Jusqu'au 25 juin, sam à 21h30 ; 14€/18€

LE BOUI BOUI
7 rue Mourguet, Lyon 5e (04 72 05 10 00)

JIM FAIT SON BURNE OUT
Jusqu'au 2 juil, du mar au sam à 19h ; 18€

THAÏS
Du mar au sam à 20h15 ; 18€

THÉÂTRE DE LULU SUR LA COLLINE
60 rue Victor Lagrange, Lyon 7e (04 72 98 36 28)

FAMILLES RECOMPOSÉES
Du mar au sam à 21h ; de 10,50€ à 41€

10 ANS DE MARIAGE
D'Alil Vardar
Les dim à 18h ; de 10,50€ à 41€

IMPROVISATION

LE REPAIRE DE LA COMÉDIE
2 place des Capucins, Lyon 1er (04 82 31 68 02)

LES MERCREDIS DE L'IMPRO
Mer 18 mai à 20h30 ; 12€/16€

COMÉDIE ODÉON
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)

LIFE TIME
Ven 20 et sam 21 mai à 21h30 ; 20€/25€

IMPRO ROCKET SHOW
Dim 22 mai à 18h ; 20€/25€

ÇA DÉMÉNAGE
Sam 21 et dim 22 mai à 16h ; 10€/14€

ESPACE GERSON
1 place Gerson, Lyon 5e (04 78 27 96 99)

CATCH IMPRO
Mar 24 mai à 20h30 ; 12€/16€

MJC MONPLAISIR
25 avenue des Frères Lumière, Lyon 8e (04 72 78 05 70)

CALICE
Championnat amateur lyonnais d'improvisation théâtrale courtois mais explosif, par cinq troupes locales
Mar 24 mai à 20h30 ; 5€/8€

JEUNE PUBLIC

THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION
13 rue de Bourgogne, Lyon 9e

MON FRÈRE, MA PRINCESSE

Alyan ne veut pas être un garçon et enfile alors une robe, déclenchant l'incompréhension de ses proches (sauf sa sœur). La question du genre est ici subtilement traitée via ce môme qui, avec sa baguette magique, fait de la «magination» !
Sam 21 mai à 20h et dim 22 à 16h ; 10€/13€/18€

GUIGNOL, UN GONE DE LYON
65 boulevard des Canuts, Lyon 4e (04 72 32 11 55)

GUIGNOL, LE LOUP ET LES ANIMAUX
Les mer, sam, dim à 15h30 ; de 6€ à 9,50€

HUMOUR

ESPACE 140
291 rue d'Athènes, Rillieux-la-Pape (04 37 85 01 50)

DIDIER SUPER
Ven 20 mai à 19h ; 15€/20€

BOURSE DU TRAVAIL
205 place Guichard, Lyon 3e

ROLAND MAGDANE
Sam 21 mai à 20h ; de 35€ à 45€

SALLE RAMEAU
29 rue de la Martinière, Lyon 1er (04 78 28 24 75)

LES INSOLENTS
Pierre Emmanuel Barré + Dédo + Blanche Gardin + Aymeric Lompret
Sam 21 mai à 20h30 ; 23€

ESPACE 44
44 rue Burdeau, Lyon 1er (04 78 39 79 71)

DERRIÈRE LES PERLES DU 32 BIS
Comédie poétique, musicale et slamée par la Cie Les Ptites Dames
Sam 21 et dim 22 mai à 17h30 et 20h30 ; 15€

COMÉDIE ODÉON
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)

ANTONIA DE REDINGER SE CHERCHE
Lun 23 mai à 20h ; 20€/25€

LE NOMBRIL DU MONDE
1 place Chardonnet, Lyon 1er (04 72 07 04 44)

NANA'S COMEDY CLUB
Les jeu, ven, sam à 20h30 ; 10€/12€/15€

LE REPAIRE DE LA COMÉDIE
2 place des Capucins, Lyon 1er (04 82 31 68 02)

HUMOUR.DOC
De Clément Cordero, par la troupe du nOmbril du mOnde. Comédie thrillo-hospitalière
Les jeu, ven, sam à 21h30 ; 12€/16€

© Michel Cavalca

DÉPÊCHE
CHRISTIAN SCHIARETTI : OBJECTIF 2019

Le directeur du TNP, en place depuis 2002, a vu sa demande de prolongation acceptée par le ministère de la Culture. Le 9 mai dernier, Audrey Azoulay a stipulé par courrier que Christian Schiaretti dirigerait le TNP jusqu'au 31 décembre 2019 alors que son mandat arrivait à échéance à la fin de cette année. Ce sera son dernier contrat. Il aura en charge d'organiser la célébration, en 2020, du centenaire de ce théâtre. Metteur en scène de *Bettencourt Boulevard* et *Ubu (presque) roi* cette saison, il créera prochainement *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire.

SPECTACLES

ESPACE 6
100 rue Boileau, Lyon 6e

SOUFFLE DE SYRIE
Par l'association Alwane
Ven 20 mai de 14h à 21h ; entrée libre

PRINTEMPS D'EUROPE

Festival européen des arts de la scène de Lyon et Rhône-Alpes
Jusqu'au 27 mai
Rens. : 04 78 01 27 41 / www.europeetcie.eu
Tarifs : 8€/12€ le spectacle

THÉÂTRE DES MARRONNIERS
7 rue des Marronniers, Lyon 2e (04 78 37 98 17)

L'ODEUR DU CAFÉ
De Muhaned Alhadi, inspiré de *Une mémoire pour l'oubli* de Mahmoud Darwich
Mer 18 et jeu 19 mai à 20h30 ; 8€/12€

STORIES AND SONGS OF IRELAND
Avec Davog Rynne et Tim O'Connor
Ven 20 et sam 21 mai à 20h30 ; 8€/12€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

PETIT BONUS !
GAGNEZ VOS PLACES POUR LE CONCERT DE
DIONYSOS
À LA COMÉDIE DE VALENCE LE 15 JUIN
Renseignements sur www.petit-bulletin.fr

NINKASI GERLAND

stuck in the sound
JEU. 19 MAI 16 / 19H00
— 23 € / 21 €

les ramoneurs de menhirs
VEN. 20 MAI 16 / 19H00
— 16 € / 14 €

camp claude
+ lewis evans
MER. 25 MAI 16 / 20H30
— GRATUIT

christian olivier
JEU. 26 MAI 16 / 19H00
— 23 € / 21 €

welcome to detroit #6
tall black guy
VEN. 03 JUIN 16 / 20H30
— GRATUIT

dimensions launch party
SAM. 11 JUIN 16 / 20H30
— 22 € / 16 €

NINKASI GERLAND 267 rue M. Mérieux, Lyon 7
— Métro B arrêt Stade de Gerland — Tram T1 arrêt ENS Lyon
www.ninkasi.fr # WeAreNinkasi

LICENCES SPECTACLE 1 - 1076198 / 2 - 1076199 / 3 - 1076200

POP

CHARGE MÉLODIQUE

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

DR

Est-ce la preuve qu'avec l'âge, pourtant pas bien avancé, on s'adoucit ? Ou celle que le talent permet non seulement de bouffer à tous les râteliers mais surtout de s'asseoir aux plus belles tables ? Toujours est-il que quand un ancien noiseux lyonnais dévoile son côté pop, ça fait son effet, comme Cédric de La Chapelle, passé de la noise savante de S. à la soul-pop dévastatrice née de sa rencontre avec le regretté Slow Joe. Victor Roux, lui, a produit des décibels en cascade et quinconce chez Azrael ou les déflagrants XX Mariani aux côtés de Laurent Lamarca avant d'opérer avec Grimme un surprenant virage esthétique à 360° dont les échos nous parviennent depuis bien deux ans. Un projet musical dans lequel l'image tient une place prépondérante : chaque morceau de l'album à paraître cet automne sera jumelé d'un clip – c'est déjà le cas de *Lordship Lane*. Mais le fait est que ses chansons (*Painting Flowers*, *As friends of Fighters*) sont telles, si belles, qu'elles produisent leurs propres images, leur propre dream machine, entre Danny Elfman, un Shane McGowan sobre et un Ben Lee adulte, pour ne citer qu'eux. L'occasion sera belle de s'en rendre compte à Bizarre ! en compagnie d'un orchestre de 40 musiciens qui ne seront pas de trop pour rendre grâce à la finesse des arrangements de cet ancien noise addict lancé pleine bourre dans une charge mélodique.

GRIMME
À Bizarre ! le vendredi 20 mai

CLASSIQUE

UNE IDÉE DU MAHLER

PAR PASCALE CLAVEL

DR

La musique de Gustav Mahler est un choc. Puissante et joyeuse, primitive et sombre, hors du temps et terrestre à la fois. Révélée dans *Mort à Venise*, chef d'œuvre sublime de Visconti, cette musique enchante et bouleverse parce qu'il y a en elle un fort concentré de tous les sentiments humains. Le compositeur donne l'impression vertigineuse de fouiller avec fureur au cœur de ses souffrances les plus intimes. L'Auditorium programme la *Symphonie n°1 "Titan"* et les *Kindertotenlieders* dans le même espace/temps : ce sont deux joyaux de la musique romantique qui sont offerts ici. Le baryton allemand Matthias Goerne, avec son grain de voix inimitable et sa présence hallucinée, ne peut que magnifier les *Kindertotenlieder*, ces chants des enfants morts d'une intensité folle.
Quant à la *Symphonie n°1*, hymne à la nature chantant tristement – il suffit d'entendre une seule fois cette variation incroyable et lancinante sur le thème de frère Jacques pour être atteint ; parfois pétri d'effroi, elle représente tout ce que le 19e siècle finissant a de plus précieux : un regard vif et désenchanté sur le monde. À la baguette, on peut espérer que le jeune chef français Lionel Bringuier aura l'audace de nous plonger au cœur même de ce romantisme sublime et crépusculaire.

SYMPHONIE N°1 ET KINDERTOTENLIEDER
De Gustav Mahler par L'Orchestre National de Lyon
À l'Auditorium le jeudi 19 mai et le vendredi 21 mai

CLASSIQUE

TANTO AMORE
Récital de et par Simonne Moesen, 1h20, dès 14 ans
THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE
Place Joannès Ambre, Lyon 4e (04 72 07 49 49)
Du 19 au 21 mai, jeu, ven à 20h, sam à 19h30 ; de 5€ à 26€

MAHLER
Dir mus Lionel Bringuier, baryton Matthias Goerne
AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Du 19 au 21 mai, jeu à 20h, sam à 18h ; de 8€ à 46€
+ ARTICLE CI-DESSUS

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE
Stravinsky, Tchaïkovski
OPÉRA DE LYON
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)
Dim 22 mai à 11h30 ; de 12€ à 24€

DANIEL ROTH
Récital d'orgue
AUDITORIUM DE LYON
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)
Dim 22 mai à 16h ; 8€/11€/16€

OPUS 92 RENCONTRE LEROY ANDERSON
Dir mus Fabien Brnoud, piano Jérôme Kus
AUDITORIUM
96 rue de la Sous-Préfecture, Villefranche-sur-Saône (04 74 60 31 95)
Sam 21 et dim 22 mai sam à 20h30, dim à 17h

IOLANTA + PERSÉPHONE
Iolanta de Piotr Illtich Tchaïkovski, opéra lyrique en un acte, 1892, livret de Modeste Tchaïkovski, en russe. Perséphone d'Igor Stravinsky, mélodrame en trois scènes, 1934, livret d'André Gide, en français. Dir mus Teodor Currentzis, ms Peter Sellars, 3h15
OPÉRA DE LYON
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)
Jusqu'au 26 mai, mer 11, ven 13, mer 18, ven 20, mar 24, jeu 26 à 20h, dim 15 et 22 à 16h ; de 10€ à 94€

JAZZ & BLUES

LE MIGOU
Blues de chambre
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Jeu 19 mai à 21h ; 8€/10€

CISSY STREET
LA MAISON M.
21 place Gabriel Rambaud, Lyon 1er (04 78 27 29 18)
Jeu 19 mai à 21h30 ; entrée libre

MANU KATCHÉ QUINTET
LE KARAVAN THÉÂTRE
50 rue de la République, Chassieu (04 78 90 88 21)
Ven 20 mai à 20h ; 15€/20€/26€

ROCK & POP

URBAN JUNIOR + POWERSOLO
+ Femmes aux Fourneaux DJ set
SONIC
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Mer 18 mai à 21h ; 10€

STUCK IN THE SOUND
LE KAO
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 00)
Jeu 19 mai à 19h ; 21€

PIZZA NOISE MAFIA + HARSHLOVE + SOMATICAE
LE CROISEUR
4 rue Croix-Barret, Lyon 7e (04 72 71 42 26)
Jeu 19 mai à 20h30 ; 6€

LES RAMONEURS DE MENHIR
LE KAO
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 00)
Ven 20 mai à 19h

DONK IT + SHELTER + GREEN DADDY
TOÏ TOÏ LE ZINC
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)
Sam 21 mai à 20h30 ; 6€

PLAYBOX FESTIVAL
Infecticide + Plevre + Carne + Control Voltage + Gwyn Wurst + Fck Dmn + Filiamotsa + Sharon tate modern + Pyroman + Gif generator
GRRRND ZERO VAULX
60 avenue de Bohlen , Vaulx-en-Velin
Sam 21 mai à 16h ; 5€

JOE MCMAHON + MIKE NOEGRAF
KRASPEK MYZIK
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er (04 69 60 49 29)
Dim 22 mai à 20h30 ; 6€/8€

COCOROSIE
RADIANT-BELLEVUE
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)
Lun 23 mai à 20h ; 30€

KAVIAR SPECIAL + X-RAY VISION
Garage, surf
AUX BONS SAUVAGES
Quai des Etroits, Lyon 5e (09 83 46 20 56)
Mar 24 mai à 20h ; 6€

GENEVA JACUZZI
SONIC
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Mar 24 mai à 20h30 ; 8€

SONO MONDIALE

CHICO TRUJILLO + KUMBIA BURUKA
Cumbia chilombiana
LE KAO
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 00)
Mer 18 mai à 19h ; 20€/23€

PAT THOMAS & KWASHIBU AREA BAND + UKANDANZ
Afro-pop et ethio-groove
ÉPICERIE MODERNE
Place René Lescot, Feyzin (04 72 89 98 70)
Mer 18 mai à 20h30 ; 12€/14€/16€

DAVID LAGOS
Récital flamenco
AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)
Jeu 19 mai à 20h30 ; de 10€ à 16€

MAYTE MARTIN
Flamenco clasico
AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)
Sam 21 mai à 20h30 ; de 10€ à 16€

BLACK ATLANTIC CLUB
Awesome Tapes from Africa + Alma Negra + James Stewart
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
Sam 21 mai à 23h ; 6€/10€/14€

IBRAHIMA CISSOKHO
LA MAISON M.
21 place Gabriel Rambaud, Lyon 1er (04 78 27 29 18)
Sam 21 mai à 21h30 ; entrée libre

REGGAE

BROUSSAÏ + THE HIGH REEDS ACOUSTIC
LA MARQUISE
20 quai Augagneur, Lyon 3e (04 72 61 92 92)
Jeu 19 mai à 20h30 ; 15€/17€

NAI-JAH
LA MAISON M.
21 place Gabriel Rambaud, Lyon 1er (04 78 27 29 18)
Ven 20 mai à 21h30 ; entrée libre

HIP-HOP & R'N'B

DOC GYNÉCO
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Jeu 19 mai à 20h ; 30€

MZ
Rap
LE KAO
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 00)
Mar 24 mai à 19h ; 24€

SOUL ET FUNK

CHARLÈNE
+ Dj Alpha
LA GROOVERIE
9 rue du Jardin des Plantes, Lyon 1er
Ven 20 mai à 20h30 ; 5€

LITTLE CLARA + THE ADELIANS
+ Dj Norman Smuggler + Dj Raistlin
SONIC
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)
Sam 21 mai à 21h ; 6€

EARTH, WIND & FIRE + INCOGNITO + CHARLIE & THE SOAP OPERA
HALLE TONY GARNIER
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e
Sam 21 mai à 19h30 ; 42€

ÉLECTRO

PLAYBOX FESTIVAL
Dcomposition + Le Mal des ardents + Cancel Void (performance)
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Ven 20 mai à 21h ; 6€

BASS REFLEX #28
Tyke + Mescud + Asco + Aziz sound system
NINKASI KAFÉ
267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7e (04 72 76 89 00)
Ven 20 mai à 20h30 ; entrée libre

DRAME + ASHINOA
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Sam 21 mai à 21h ; 8€/10€

EZ! #40
Cookie monsta + Bukez Finezt + Kpush + Zeguerman
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Sam 21 mai à 23h30 ; 15€/18€

CLUBBING

LAKE HAZE + BYCHE + JAMES TARBA
TERMINAL
3 rue Terme, Lyon 1er
Ven 20 mai à minuit ; 8€

TRANS EUROPE EXPRESS : ROBERT JOHNSON
Roman Flügel + Olivier Hafenbauer + Holger West
LE SUCRE
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
Ven 20 mai à 23h ; 14€/18€/22€

WET FOR ME
Clara 3000 + JD Samson + Rag + Calling Marian
TRANSBORDEUR
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)
Ven 20 mai à 23h ; 14€/16€

GUA CAMOLE + MARC MILNER + PEDRO BUCARELLI
TERMINAL
3 rue Terme, Lyon 1er
Sam 21 mai à minuit ; 8€

ARM ABER SEXY
Avec Barbieturix
LAVOIR PUBLIC
4 impasse de Flesselles, Lyon 1er (09 50 85 76 13)
Sam 21 mai de 19h à minuit ; 5€/7€

LES ARTS D'ECHO

Musiques actuelles : hip hop, rap, electro, rock
Jusqu'au 21 mai
Tarifs : Entrée libre

BIZARRE !
68 boulevard Joliot-Curie, Vénissieux

GRIMME
Jeu 19 mai à 20h30
+ ARTICLE CI-DESSUS

VAX1 + BATTLE DES MCS
Sam 21 mai à 20h30

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

BANDE DESSINÉE

ALLEZ LES VERTS !

L'épopée de la première équipe nationale d'Algérie, alors sous les couleurs du FLN, racontée en bande dessinée : un moment d'Histoire.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

© Rey, Galic et Kris

Avril 1958. La fin du championnat approche, le match de l'équipe de France contre la Suisse, prévu le 16 avril, encore plus. Une rencontre sans enjeu sportif : c'est surtout un tremplin pour cette coupe du monde qui sera bientôt fameuse, lors de laquelle les Bleus finiront troisième grâce aux envolées de Just Fontaine – dont le record de buts en une seule phase finale tient toujours à ce jour. Mais quelques joueurs, et parmi eux Rachid Mekhloufi, auraient pu, auraient dû, disputer et ce match de préparation et cette fameuse coupe du monde : il n'en a rien été.

Mekhloufi et onze autres joueurs algériens ont choisi de bâtir leur propre légende. C'est cette histoire qui est aujourd'hui racontée dans une émouvante et judicieuse bande dessinée parue dans la collection Aire Libre et signée des scénaristes Kris et Bertrand Galic, dessinée par le Barcelonais Javi Rey : *Un maillot pour l'Algérie*. Celle de douze footballeurs qui jouaient en Première Division pour la plupart d'entre eux, fuyant de concert la France pour se retrouver à l'ambassade de Tunisie à Rome puis en Tunisie même, d'où ils lancent la première équipe nationale d'Algérie. Ou presque : car elle joue pendant quatre ans sous les couleurs du FLN, et ne deviendra officiellement l'équipe nationale algérienne qu'en 1962, avec l'indépendance.

Ces joueurs de haut-niveau décident par ce geste d'informer le monde entier qu'une guerre se déroule sur leurs terres et réclament l'indépendance, quittant tout ce qu'ils avaient pour aller jouer 83 matchs en quatre ans, principalement en Afrique, en Asie et dans les pays de l'Est, la FIFA ayant refusé de reconnaître cette équipe et l'ayant théoriquement interdite d'organiser des matchs. Ils en gagnent 57… Le coup médiatique est parfait, ils reçoivent en sus le soutien de leurs coéquipiers français, Fontaine, Kopa et Piantoni. Certains, comme Rachid Mekhloufi dans son club de cœur qu'est l'AS Saint-Étienne, reviendront jouer en France après l'indépendance. Rencontré par les auteurs, il est l'emblématique joueur qui porte cette histoire si bien contée ici : une réussite.

UN MAILLOT POUR L'ALGÉRIE
(Aire Libre / Dupuis)

DÉDICACES DE REY, GALIC ET KRIS
À la librairie La BD le vendredi 20 mai
Au Rize à Villeurbanne le jeudi 19 mai à 19h

LECTURES

POÉSIE UNDERGROUND
Sur initiative de Guy Naigeon
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 rue du Commandant Pégout, Lyon 8e (04 78 78 33 30)
Ven 20 mai à 19h ; entrée libre

CABARET POÉTIQUE DE LITUANIE
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Dim 22 mai à 17h ; entrée libre

APERITIVES : ELEONORA
Pièce écrite et lue par Julie Rossello-Rochet
THÉÂTRE DES MARRONNIERS
7 rue des Marronniers, Lyon 2e (04 78 37 98 17)
Mar 24 mai à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES

AUTOUR DU FILM *LUMIÈRE D'ÉTÉ*
De Jean Grémillon (1943), par Philippe Roger
COLLÈGE SUPÉRIEUR LYON
17 rue Mazagran, Lyon 7e (04 72 71 84 23)
Mer 18 mai à 20h ; 5€/9€

LES ENTRAILLES DE LYON
Les arêtes de poissons et d'autres souterrains, par Jean-Luc Chavent
CINÉMA SAINT-DENIS
77 grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e (04 78 39 81 51)
Mer 18 mai à 19h30 ; 5€

DE LA COUTURE AU DESIGN
Par Olivier Lapidus, designer
MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS
34 rue de la Charité, Lyon 2e (04 78 38 42 02)
Mer 18 mai à 12h30 ; 5€

ERNEST CHAUSSON
Conférence musicale par Claude Jean-Blain
MOZARTEUM DE FRANCE
39 bis rue de Marseille, Lyon 7e (04 72 43 92 30)
Lun 23 mai à 18h ; 2€/10€

AUTOUR DE 1925, L'EXPOSITION DES ARTISTES DÉCORATEURS LYONNAIS
Par Marion Falaise
ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON
1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50)
Lun 23 mai à 18h15 ; entrée libre

RENCONTRES

L'EUROPE, LA LITTÉRATURE ET LA FÉMINITÉ
Avec Audur Ava Olafsdottir + Leonor de Récondo + Leila Pailhes, traductrice d'Elvira Dones
LIBRAIRIE DU TRAMWAY
92 rue Moncey, Lyon 3e (04 78 14 52 27)
Jeu 19 mai à 14h ; entrée libre

KATERINE
Autour de son album *Le Film*
FNAC BELLECOUR
85 rue de la République, Lyon 2e (08 25 02 00 20)
Jeu 19 mai à 17h30 ; entrée libre

MOHAMED CHÉRIF FERJANI
Pour l'ouvrage collectif *Religion et démocratisation en méditerranée*
LIBRAIRIE TERRE DES LIVRES
86 rue de Marseille, Lyon 7e (04 78 72 84 22)
Jeu 19 mai à 19h ; entrée libre

DENIS VIDAL
Pour son livre *Aux frontières de l'humain*
LIBRAIRIE DU TRAMWAY
92 rue Moncey, Lyon 3e (04 78 14 52 27)
Jeu 19 mai à 19h ; entrée libre

NOCTURNE LYONNAISE
Avec Emre Orhun, Renaud Thomas et Oriane Lassus
LIBRAIRIE EXPÉRIENCE
5 place Antonin Poncet, Lyon 2e (04 72 41 84 14)
Jeu 19 mai de 18h à 22h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

GÉRARD MAIMONE
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)
Ven 20 mai à 18h30 ; entrée libre

FÊTE DU BAL DES ARDENTS
Rencontres, conférences, projections…
LE BAL DES ARDENTS
17 rue Neuve, Lyon 1er (04 72 98 83 36)
Sam 21 et dim 22 mai de 10h à 19h ; entrée libre
+ ARTICLE CI-CONTRE

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

LE MÉCANO DE LA "GÉNÉRAL"
De et avec Buster Keaton
LE PÉRISCOPE
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)
Mer 18 mai à 20h ; entrée libre

MALI TOUT COURT
Courts-métrages ouverts sur le monde
THÉÂTRE DE L'UCHRONIE
19 rue de Marseille, Lyon 7e (04 37 65 81 61)
Du 19 au 22 mai, à 20h30, dim dès 11h ; jusqu'à 5€

AUTOUR D'UN VERRE

LE VIN AU VERT
Projection de *La clef des terroirs* de Guillaume Bodin, débat, buffet, dégustation des vins
CINÉMA COMŒDIA
13 avenue Berthelot, Lyon 7e
Jeu 19 mai de 10h à 17h30

FÊTE DE LA BIÈRE DE BANASTOU ET FOURQUET
Dégustations, petite restauration et stand BD par Expérience
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RUE
75 cours de la liberté, Lyon 3e
Ven 20 et sam 21 mai ven de 16h à 21h, sam de 10h à 21h ; entrée libre

APÉRO CULTURE
WUD&IRON
47 rue des Remparts d'Ainay, Lyon 2e
Mar 24 mai à 18h30 ; entrée libre

ASSISES INTERNATIONALES DU ROMAN

Débats, rencontres, lectures
Du 23 au 29 mai
Rens. : www.villagillet.net / 04 78 39 10 02
Tarifs : 0 / 6€

GRAND ENTRETIEN AVEC RUSSELL BANKS
LES SUBSISTANCES
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)
Lun 23 mai à 19h

LES FIGURES LÉGENDAIRES
Avec Nathalie Azoulay, Nathalie Léger, Diane Meur
LES SUBSISTANCES
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)
Lun 23 mai à 21h

EIRIKUR ORN NORDDAHL
MÉDIATHÈQUE PIERRE MENDÈS-FRANCE
79 rue des Jardiniers, Villefranche-sur-Saône (04 74 65 56 20)
Mar 24 mai à 15h

JEUX LITTÉRAIRES
Avec Joy Sorman et 10 classes de collège
LES SUBSISTANCES
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)
Mar 24 mai à 10h

CYNTHIA BOND
LIBRAIRIE OUVRIR L'ŒIL
6 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 69 29)
Mar 24 mai à 12h30

CHARLES DANTZIG
LA MÉMO - MÉDIATHÈQUE
8 rue de la République, Oullins (04 26 04 11 71)
Mar 24 mai à 14h

JOY SORMAN
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)
Mar 24 mai à 18h

L'HOMME DU XXIe SIÈCLE
Avec In Koli Jean Bofane, Charles Dantzig, Emmanuelle Pireyre
LES SUBSISTANCES
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)
Mar 24 mai à 19h

L'EMPRISE DU MAL
Avec Cynthia Bond, Régis Jauffret, Eirikur Orn Norddahl
LES SUBSISTANCES
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)
Mar 24 mai à 21h

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE BAL DES ARDENTS

L'ART DE LA SINGULARITÉ

Si vous n'avez pas encore poussé la porte – une arche de livres – du 17 de la rue Neuve, c'est le moment. S'y niche une librairie généraliste pointue et étonnante.

PAR JULIE HAINAUT

© Anne Bouillot

Dans cette librairie, 25 000 ouvrages vous contemplent

Objectif : dégoter un bouquin rare sur le graphisme pour surprendre son nouveau mec bibliophile. Risque : feuilleter avec ardeur *Selle de Ch'val* (revue de critique sociale & d'expériences littéraires), se plonger dans *Le Matricule des Anges* (revue de littérature contemporaine), rester baba devant l'immense fonds de littérature et de sciences humaines, se découvrir une passion pour Chestov, se perdre dans *L'Ancêtre* de Juan José Saer, repartir avec l'intégralité d'Orwell (les quatre volumes de correspondance et ses deux bios, et non pas seulement sa fameuse *Ferme des animaux* et son roman d'anticipation *1984*), s'enfermer chez soi, lire, s'évader, oublier l'anniversaire de son nouveau mec bibliophile. Bref, vous l'aurez compris, le Bal des Ardents fait perdre la tête.

Jusqu'en 2003, le 17 de la rue Neuve abritait La Musardine, une librairie érotique. Salarié du lieu, Francis Chaput-Dezerville la rachète pour en faire une librairie généraliste, « *comme antan* », à savoir une librairie de fonds. Le Bal des Ardents, clin d'œil au texte de Pierre Bettencourt (poète et plasticien), voit le jour avec un fonds de 3000 ouvrages. Treize ans plus tard, l'adresse est truffée du sol au plafond de plus de 25 000 écrits en tout genre. De la littérature francophone, de la poésie, de la photographie, des BDs, des cahiers sur le théâtre, des livres de sciences politiques, des essais improbables, des polars, des encyclopédies, des œuvres érotiques…

Pour beaucoup, cette librairie est encore exclusivement une adresse licencieuse. Pourtant, le fonds Curiosa n'incarne que 3% de l'ensemble des œuvres présentées. Ce sont la littérature et les sciences humaines qui sont le plus représentées. « *Nous effectuons un véritable travail de fond, nous conservons les ouvrages importants, indépendamment de leur date d'écriture et de leur rotation.* » Ne comptez pas tomber sur le dernier Beigbeder ou Levy. La maison choisit minutieusement chacun de ses titres. On déniche des œuvres d'auteurs méconnus – Emmanuel Bove, Jacques Abeille –, des publications oubliées d'écrivains de renom – *L'Idiot de la Famille* de Jean-Paul Sartre par exemple –, des petits éditeurs – La Fabrique, Arbitraire, Le Tripode – mais aussi des auteurs incontournables : Beckett, Dostoïevski, Clausewitz.

Le credo de cette librairie ? « *Briser les lignes, lutter contre toutes les sortes d'estampillages qui enferment et censurent. Un fanzine biélorusse est ici considéré avec le même égard que la nouveauté Gallimard* » affirme cet amoureux des mots. Un lieu incontournable pour sa sélection affûtée, mais aussi sa déco – les bouquins sont posés sur de vieilles chaises de coiffeur et des étagères entièrement créées par le maître des lieux – et sa musique de fond, qui oscille entre du Bashung, du Bob Dylan et du Nick Cave. On vous défie d'entrer dans cette librairie singulière et d'en ressortir les mains vides.

LE BAL DES ARDENTS
17 rue Neuve, Lyon 1er
Tél. : 04 72 98 83 36
www.lebaldesardents.com

EN FÊTE

Le Bal des Ardents se pare de ses habits de fête le temps d'un week-end. Au programme : des rencontres, des conférences, des projections, des dédicaces (dehors, au soleil) autour d'éditeurs et d'auteurs chers à la librairie. L'occasion d'écouter Frédéric Pajak, faire la connaissance de Claude Louis-Combet, siroter une mousse, danser dans la rue au son de l'accordéon (un bal est organisé le samedi soir), assister à une projection autour du magazine 6 Mois, se faire dédicacer la revue graphique *Laurence 666* par le collectif Mauvaise Foi, assister à un atelier de sérigraphie…. Le samedi 21 mai de 10h à minuit et le dimanche 22 mai de 10h à 20h

LE PETIT BULLETIN
Édition de Lyon
SARL de presse au capital de 131106,14 €
RCS LYON 413 611 500
16 rue du Garet - BP 1130 - 69203 Lyon cedex 01
Tél. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR
fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Marc Renau (20)
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Nadja Pobel, Vincent Raymond
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO Pascale Clavel, Maxence Grugier, Julie Hainaut
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Caroline Renard (29), Nicolas Héberlé (21)
RESPONSABLE AGENDA Lisa Dumoulin (27)
VÉRIFICATION AGENDA Stéphane Caruana

CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MAQUETTISTE Morgan Castillo
INFOGRAPHISTE Clément Témoulhac
PHOTOGRAPHE Anne Bouillot
WEBMASTER Gary Ka
DÉVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
COMMUNITY MANAGER Vanessa Oliveira
PÔLE VIDÉO Ophélie Gimbert
COMPTABILITÉ Oissila Touiouel (20)
DIFFUSION Guillaume Wohlbang (25)
NOUVEAU POINT DE DIFFUSION
VAN'S - 2 rue d'Oran - Lyon 1er
Vous souhaitez vous aussi distribuer Le Petit Bulletin
Contactez-nous à : gwohlbang@diffusionactive.com
DIFFUSIONACTIVE.com

DU 21 AU 28 MAI 2016

JE SUIS LA VILLE

FESTIVAL AMBIVALENCE(S)

Théâtre • Danse • Cirque • Concerts

21 MAI • 11H • CENTRE-VILLE

PUBLIC ! *
Pere Faura

24 & 25 MAI • 20H • LA COMÉDIE

UND
Howard Barker / Jacques Vincey / Natalie Dessay

23 > 28 MAI • 19H • BOURSE DU TRAVAIL

PREMIÈRES VOIX *
Présentations d'ateliers

23 > 28 MAI • 18H30 • PLACE DE LA COMÉDIE

INTERMEZZO(S) *
Avec le Conservatoire de Valence Romans et Jazz Action Valence

LUX, CINÉMA LE NAVIRE, PATHÉ VALENCE

LES ULTRA-COURTS
Avec la Poudrière, école du film d'animation

*** Accès libre**

**** Jauge limitée, réservation inspensable**

23 > 28 MAI • VALENCE, LE POLYGONE

MON GRAND AMOUR **
CRÉATION

Les Hommes Approximatifs
Caroline Guiela Nguyen

26 MAI • 17H & 20H • LUX SCÈNE NATIONALE

PAR CŒUR
Tiago Rodrigues

27 & 28 MAI • THÉÂTRE DE LA VILLE

A GAME OF YOU **
Ontroerend Goed

28 MAI • 20H • LA COMÉDIE

ICI OU LÀ, MAINTENANT OU JAMAIS
CRÉATION

Mathurin Bolze / Christian Lucas
Cie Mpta / Cheptel Aleïkoum

28 MAI • PLACE DE LA COMÉDIE

BAL DE CLÔTURE *
À partir de 21h

Photographie © Kashfi Halford

LA COMÉDIE DE VALENCE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DRÔME-ARDÈCHE

Tél : 04 75 78 41 70
wwww.comediedevalence.com

Ludmila Oulitskaïa, souffle russe

© Catherine Hélie - Gallimard

Il est probable que le grand souffle du roman russe, porté autrefois par un Tolstoï ou un Vassili Grossman, soit représenté aujourd'hui par la romancière Ludmila Oulitskaïa. Née en 1943, ancienne biologiste écartée de l'Université par le pouvoir soviétique, Ludmila Oulitskaïa a d'abord écrit des nouvelles, des pièces de théâtre et des scénarios de films, avant de publier son premier roman, *Sonietchka* en 1992. Il sera traduit en France chez Gallimard dès 1996 et recevra le prix Médicis Etranger. Une dizaine de livres plus tard, en 2014, Ludmila Oulitskaïa sort en France *Le chapiteau vert*, vaste fresque se déroulant sous le pouvoir communiste après la mort de Staline en 1953. On y suit trois personnages décalés, passionnés de littérature, qui deviennent dissidents à la fois par hasard, par destin, par volonté… Et on y redécouvre les talents de conteuse de l'auteur. Les Assises lui consacrent un grand entretien où elle parlera littérature bien sûr, et peut-être aussi de l'actualité et de la place de l'écrivain en Russie. Car, après ses déboires avec le pouvoir soviétique dans les années 1980, elle a été visée par une enquête en 2014 pour « propagande homosexuelle » en tant qu'éditrice de livres pour enfants, et agressée en avril 2016 par un groupe de militants nationalistes.

• **Grand entretien** / Dimanche 29 mai à 16h30 aux Subsistances

Graines de lecteurs… et d'auteurs !

© David Ignaszewski - koboy

Festival pour tous les lecteurs, les AIR comptent une programmation jeunesse éclectique usant avec adresse de plusieurs voies (et voix) pour faire résonner la littérature. Par le cinéma, avec un ciné-goûter autour de *Bonjour* (1959) de Yasujiro Ozu, présenté par l'écrivain Guillaume Guéraud, en écho à son autobiographie *Sans la télé* (mercredi 25 mai à 14h, le Comœdia). Par la scène, grâce à une lecture d'André Wilms : le comédien fétiche de Kaurismäki et Heiner Goebbels dira de son timbre profond un texte parmi les plus bouleversants – et pourtant drôles — sur l'enfance, *Poil de Carotte* de Jules Renard (samedi 28 à 16h, les Subsistances). Et par l'écriture en compagnie de Joy Sorman, qui a accompagné, durant l'année scolaire écoulée, les dix classes de collégiens engagés dans l'exercice ludique du cadavre exquis, proposé en partenariat avec laclasse.com et Erasme. Le principe ? L'auteure débute un texte et les élèves le poursuivent à leur guise. Mardi 24 mai à 10h aux Subsistances, les 250 participants se retrouveront pour une lecture publique de leur œuvre commune agrémentée de jeux littéraires. En bonus, le public pourra s'exercer au cadavre exquis dans un atelier installé dans la cour des Subsistances, le Petit Fablab d'écriture : le visiteur y sollicitera son inspiration comme ses talents manuels en éditant et fabriquant son propre livre !

• **Toute la programmation sur** www.villagillet.net

La résistance par l'écriture

© Héloïse Jouanard

« Écrire est-ce résister ? » Dans les pays où la liberté d'expression va quasiment de soi, la question peut être reléguée au bac philo. Dans d'autres, quand par exemple chaque mot couché sur le papier peut vous valoir emprisonnement, exil, ou mort, elle est beaucoup plus concrète et sa réponse abolit tout point d'interrogation. L'auteure turque Oya Baydar qui débattra avec Boualem Sansal en sait quelque chose. Ancienne militante marxiste, son entrée en littérature au lycée lui a presque valu l'exclusion. La première d'une longue série en même temps qu'une expérience fondatrice qui a laissé place à des années d'activisme, à un exil de douze ans en Allemagne suite au coup d'État militaire de 1980 et un retour plein d'espérance en 1992, vite douché par la tournure répressive du… processus démocratique en marche. Via Ülku, son double, c'est quasiment cette histoire qu'elle met en scène dans *Et ne reste que des cendres* (Phébus, 2015). Celle d'une journaliste dont la vie se confond avec les secousses politiques de la Turquie sur une quarantaine d'années, jusque dans sa sphère la plus intime (une histoire d'amour rendue impossible par les divergences politiques). Mais résister par l'écriture, c'est aussi comme le fait si habilement Oya Baydar ne pas sombrer dans le manichéisme, manier la dialectique pour dire la complexité de la chose politique, particulièrement quand elle imprègne les rapports humains les plus intimes.

• **Écrire, est-ce résister ? Oya Baydar (Turquie) en dialogue avec Boualem Sansal (Algérie)**
Samedi 28 mai à 19h30 aux Subsistances
• **Rencontre avec Oya Baydar**
Vendredi 27 mai à 19h à la Bibliothèque Roger Martin du Gard (Saint-Fons)

Et aussi

Tables rondes, entretiens, lectures : le programme des AIR en un coup d'œil

• Les Figures légendaires, lundi 23 mai à 21h

Nathalie Azoulai avec la Bérénice de Racine, Nathalie Léger avec la réalisatrice Barbara Loden, Diane Meur avec la famille du compositeur Mendelssohn : trois romancières s'emparent de personnages fictifs ou réels pour les relier aussi à l'époque contemporaine. Un voyage dans le temps, un voyage à travers les arts, une amorce de légende…

• L'Homme du 21e siècle, mardi 24 mai à 19h

L'homme moderne, nous croyons le connaître, mais l'homme contemporain, celui du siècle en cours ? Trois auteurs tentent d'en dessiner le profil avec poésie et avec humour. Charles Dantzig à travers les manifestations contre le Mariage pour tous, In Koli Jean Bofane à travers une vaste fresque historique du Congo, Emmanuel Pireyre à travers deux personnages qui refusent d'entrer dans le moule des valeurs dominantes.

• L'Emprise du mal, mardi 24 mai à 21h

L'esclavage et le racisme (Cynthia Bond), la violence exercée sur les femmes ou les enfants (Régis Jauffret), les relations troubles de l'Islande avec l'Allemagne nazie (Eiríkur Örn Norđdahl) : la littérature explore quelques figures du mal, dans ses dimensions tant individuelle que collective.

• Jouer avec la vérité, mercredi 25 mai à 19h

Il est de coutume d'opposer fiction et vérité, et si on ne va pas jusqu'à dire que les romanciers sont de fieffés menteurs, on les cantonne du moins au domaine de l'imaginaire… Deux écrivains et historiens jettent le trouble sur ces poncifs : Chantal Thomas avec son grand intérêt pour le 18e siècle, Patrick Boucheron avec l'Italie médiévale.

• Beyrouth hier & aujourd'hui / Lecture dessinée, mercredi 25 mai à 21h

Fantasmes, conflits, malentendus, incompréhensions réciproques : les relations entre l'Orient et l'Occident sont tissées, pour beaucoup, d'images et de clichés. Pour les renverser, les Assises proposent une rencontre singulière entre une dessinatrice de BD, Zeina Abirached, et le grand romancier Mathias Énard, autour de la ville symbolique de Beyrouth.

• Les jeunes romanciers philosophes, jeudi 26 mai à 19h

Au 17e Siècle, les philosophes étaient aussi de grands mathématiciens (Descartes, Spinoza, Leibnitz…), deux disciplines partageant un même amour de la raison. Aujourd'hui, certains n'hésitent pas à devenir… romanciers ! Hélène Frappat, Vincent Delecroix et Tristan Garcia voudraient-ils par là dépasser les limites de la rationalité, suggérer que la fiction est œuvre aussi de pensée et de réflexion ?

• L'art du portrait, jeudi 26 mai à 21h

Qu'il soit cubiste ou classique, collectif ou individuel, le romancier manie l'art du portrait à l'instar d'un peintre, avec d'autres moyens… Comme nous le démontreront Lydie Salvayre qui entremêle la voix de sa mère et celle de Bernanos dans *Pas pleurer* (Seuil, 2014), Stefan Hertmans restituant la vie de son grand-père qui a vécu la Grande Guerre dans *Guerre et térébenthine* (Gallimard, 2015), et Christophe Boltanski (neveu de l'artiste Christian et fils du sociologue Luc) qui brosse un portrait de famille dans son premier roman *La Cache* (Stock, 2015).

• Pères, mères, samedi 28 mai à 14h

Enfant, chacun écrit dans sa tête un roman familial (selon l'idée de Freud) pour fuir, réinventer, cicatriser ses relations avec ses parents… À l'âge adulte, certains le poursuivent dans des livres puissants et émouvants, comme ces deux grandes voix féminines de la littérature : la française Christine Angot (dans, entre autres, son dernier livre, *Un amour impossible* (Flammarion, 2015)) et la suédoise Sara Stridsberg (dans *Darling river* (Stock, 2011)).

• Parce que c'était lui, parce que c'était moi : l'amitié, samedi 28 mai à 17h30

Mais qu'est-ce qui peut bien réunir le très borgesien Goran Petrović, l'écrivain israélien Eshkol Nevo et le très engagé Lyonel Trouillot ? L'amitié tout simplement, lien moins connu en littérature que l'amour ou la haine, qui est au fondement de leur dernier livre.

• Grand entretien : Élisabeth de Fontenay, dimanche 29 mai à 14h30

Anthropologues, philosophes, intellectuels : nombreux sont aujourd'hui ceux qui remettent en question la frontière classique entre l'Homme et l'animal. La philosophe avait ouvert la voie avec son grand opus *Le silence des bêtes* paru en 1998 (Fayard). Aux Assises, elle remettra certainement aussi en doute une autre frontière, celle entre littérature et philosophie.

• Le règne des imposteurs, dimanche 29 mai à 18h30

Louis Aragon avait inventé la notion du « mentir-vrai », mise en abyme où vérité et fiction ne cessent de se nourrir l'une l'autre… Dans *D'après une histoire vraie* (Lattès, 2015), Delphine de Vigan joue sur cette ligne ténue séparant le réel de la fiction, et dans *L'imposteur* (Actes Sud, 2015), Javier Cercas s'interroge sur la figure d'Enric Marco qui a porté pendant des années la parole des survivants de la Shoah en Espagne alors qu'il n'a, en réalité, jamais connu les camps nazis.

« Le roman que je cherche, c'est celui qui irait au plus près du réel »

ENTRETIEN / *Dans* Kannjawou *(Actes Sud, 2016) le romancier Lyonel Trouillot laisse un jeune narrateur raconter le destin d'un groupe de cinq amis issus d'un quartier défavorisé de Haïti. Un parcours irrigué par la littérature.*

S'il évoque le café central du roman, le mot "*kannjawou*" fait référence à cette grande fête que certains de vos personnages espèrent comme on peut rêver atteindre la ligne d'horizon. Est-ce de l'ironie triste que de choisir un titre porteur de joie ?
Lyonel Trouillot : De l'ironie triste, non. Exposer la contradiction entre le rêve et son usurpation. Comment l'idée d'un avenir qui serait fête sur fond d'abondance et d'égalité est pervertie par la désobéissance du réel, et comment malgré tout elle essaie de se maintenir.

***Kannjawou* n'est-il pas une manière de roman d'amour mélancolique, où les grandes passions du narrateur, mémorialiste de son groupe comme de sa rue de l'Enterrement, seraient l'écriture et la lecture ?**
Il y a dans ce roman — mais mon interprétation vaut-elle mieux que celle d'un lecteur ? — une exposition des promesses et des faiblesses du langage en général et du langage littéraire en particulier. Nous n'avons que les mots pour dire leur propre faiblesse. Ils ne changent pas le monde, mais nous n'avons qu'eux pour exprimer cette impossibilité. La mélancolie alors, comme envers ou double du volontarisme. Si l'on ne reste pas muet, aucune défaite n'est définitive.

Peu après le tremblement de terre de 2010, vous jetiez un regard critique sur l'aide internationale, la trouvant bien peu efficace. Vous allez plus loin ici en assimilant les forces humanitaires à une occupation. L'action humanitaire serait-elle la forme la plus sournoise du néo-colonialisme ?
Je suis gêné par cette question qui porte une proposition qu'elle cache, un présupposé éloigné du réel. Je "n'assimile" pas. Ou si assimilation il y a, elle est collective. C'est une mission civile et militaire qui ne correspond pas à la volonté populaire. Majoritairement, les Haïtiens réclament son départ. Quant aux ONG, elles

© M. Melki

se sont substituées à la politique publique. Il ne faut peut-être pas, pour éviter l'ethno-centrisme, enfermer le mot occupation dans ce qu'il a signifié dans telle histoire particulière.

***« Fils de rien ou fils de notaire, on a besoin de beaucoup de phrases… »* Vous montrez qu'un roman reste un formidable outil de compréhension mutuelle, le territoire commun d'un gosse riche délaissé et d'un enfant pauvre affamé, ainsi que l'éternel moteur de l'élévation sociale. Rien n'entame donc votre foi dans la littérature ?**
Toute foi me fait peur. Le roman qui m'intéresse et que je cherche c'est celui qui irait au plus près du réel en exposant les contradictions, possibilités et impossibilités qui le caractérisent, les rencontres réussies et ratées, les conditions de production des individualités dans leurs quêtes et leurs limites. Je n'ai pas foi dans la littérature, mais je crois qu'elle peut exprimer le sens et l'absence de sens, nos multiples conditions humaines (donc sociales) dans ce monde qu'on peut toujours mieux faire.

Pourtant, les érudits ont un destin solitaire et parfois pathétique dans *Kannjawou* : l'un finit consumé dans sa bibliothèque (fusionnant avec ses livres), un autre soliloque au bar ignoré par sa famille qui lui préfère le négoce…
Les opinions sont parfois médiocres quand elles ne cherchent pas la vérité au-delà de la bêtise courante. Et chercher peut renvoyer à l'isolement ou la solitude. Les gens formatés ne peuvent entendre que la leçon qu'ils récitent. Celui ou celle disant autre chose parle souvent dans le dos des autres. Et nous vivons de plus en plus dans un monde de soliloque. À moins de réciter ensemble les leçons de la finance et de la parodie.

La construction d'un centre culturel rudimentaire est évoquée comme une préemption populaire et unanime, effectuée au nom du bien commun. De telles poches de résistance spontanée parviennent-elles à encore surgir et survivre ?
Oui, de telles structures existent et, heureusement, se multiplient. Un philosophe de chez vous dit : « *Ceux qui gagnent sont ceux qui continuent* ». Il faut regrouper les discours qui démentent, contestent les ordres assassins et inégalitaires. Dans le cas d'Haïti, sans de telles structures l'appropriation des biens et services culturels serait encore plus monstrueuse.

- **Rencontre avec Lyonel Trouillot**
Jeudi 26 mai à 19h à la Médiathèque du Rize de Villeurbanne
- **Lyonel Trouillot : écrivain haïtien, écrivain engagé ?**
Samedi 28 mai à 11h aux Subsistances
- **Parce que c'était lui, parce que c'était moi : l'amitié, avec Eshkol Nevo (Israël), Goran Petrović (Serbie) et Lyonel Trouillot (Haïti)** / Samedi 28 mai à 17h30 aux Subsistances

Le Théâtre de Nathalie Azoulai

ENTRETIEN / *Sur la short list des plus grands prix littéraires, Nathalie Azoulai a décroché le Médicis pour son très singulier roman* Titus n'aimait pas Bérénice. *Elle revient pour nous sur son rapport à Racine, aux silences, aux mots et à leur restitution.*

Vous avez écrit sur des sujets très personnels. Qu'est-ce qui vous a poussée à aller vers une figure tutélaire française comme Racine ? Et pourquoi lui ?
C'est vrai que j'ai commencé par deux livres personnels mais après, je m'en suis éloignée pour aller vers le roman avec notamment en 2009 *Une ardeur insensée* (Flammarion) où il y avait déjà Racine. Ce qui m'a amenée à cet auteur, c'est le théâtre. J'ai d'abord été fascinée par les héroïnes raciniennes, la langue. Un peu comme la narratrice dans le bouquin, je me suis demandé qui il était et j'ai eu envie, par le biais d'une biographie romanesque, de me pencher sur cette figure. Et, croisée à cela, il y a eu la volonté de prendre un grand classique par l'enfance, de voir ce qu'est un grand créateur devenu hyper patrimonial, statufié, comment il grandit. Sans doute que le choix de Racine relève à la fois du théâtre et du patrimoine.

Est-ce que, comme pour votre personnage, il y a des vers de Racine qui surgissent à votre mémoire parfois ?
Non pas tellement, car je n'ai aucune pratique théâtrale. Les vers des personnages, je ne vis pas avec. Je vis plutôt avec le mystère de Racine, la façon qu'il a eue de mettre au jour des figures féminines comme on ne les avait encore jamais vues, de créer cette langue très poétique qui ne fait pas tellement avancer les actions mais qui raconte beaucoup de l'âme. Je ne cite pas du Racine toute la journée. Non ce n'est pas moi (rires).

Vous faites un travail de romancière et non d'historienne mais vous êtes-vous documentée sur Racine avant d'écrire ce livre ?
Je suis partie d'une documentation : je ne voulais pas dire de grosses bêtises et je ne suis pas spécialiste du XVII[e] siècle. Je me suis renseignée. J'ai lu à la fois des biographies sur lui et des livres

© John Foley - P.O.L.

autour de lui, sur le jansénisme, sur le royaume, les arts sous Louis XIV. Je me suis documentée sans faire une démarche d'érudition et d'exhaustivité. Je n'ai pas dit le contraire de la réalité mais je me suis engouffrée dans les blancs. Tout ce qui n'existe pas ou ce que je n'ai pas trouvé, je ne l'ai pas cherché. Je me suis permis des libertés. Ce qui m'intéressait était d'imaginer le premier regard, les premières sensations de Racine, le rapport avec la règle, l'austérité, la violence du jansénisme, etc.

Est-ce que Racine, malgré les marqueurs stylistiques du XVII[e] (les alexandrins…), est encore quelqu'un de moderne ?
Oui. Il a cette démarche assez audacieuse de débrailler les femmes dans ses pièces, même s'il y a toute la bienséance de la tragédie qui les couvre. Elles sont quand même hyper sexualisées avec la pulsion de la violence, de la jalousie… Ça le distingue des autres. Sa modernité est aussi beaucoup dans la langue, dans l'usage de l'ellipse, dans le minimalisme de cette poésie. Il y a beaucoup de codes rhétoriques qu'il a repris comme tous les auteurs du XVII[e], mais il y a beaucoup d'inventions de syntaxe, d'écriture. Son art de l'ellipse est très moderne. Il a quelque chose de très proche de nous avec cette façon de mettre de la prose dans la poésie.

Le théâtre est un sujet que vous avez déjà travaillé auparavant. Est-ce que, pour vous, il relève d'abord du texte ou n'existe -t-il qu'une fois porté au plateau ?
J'aime beaucoup le théâtre de langue avec un texte hyper élaboré, un peu compliqué à comprendre, qui ne se donne pas tout de suite, qui n'est pas offert et pas trop simple. Mais ce que j'aime le plus au théâtre ce n'est pas la représentation, c'est la répétition et la direction d'acteurs. J'adore les metteurs en scène qui sont de vrais directeurs d'acteurs et qui ont produit même des choses là-dessus, qui expliquent ce qu'ils disent à leurs acteurs, avec quelles images ils parlent, quelles métaphores, quelles analogies, quelles exigences aussi parfois comme chez Antoine Vitez. La direction d'acteurs est une discipline de compréhension humaine. C'est mieux que la psychanalyse et la psychologie. Patrice Chéreau a peu écrit là-dessus mais il y a eu pas mal de vidéos sur ses répétitions et c'est toujours très hypnotisant pour moi. Il y a toute une gymnastique physique et mentale, dite avec des mots simples, pour faire arriver l'acteur là on veut qu'il arrive.

- **Les figures légendaires avec Nathalie Azoulai (France), Nathalie Léger (France) et Diane Meur (Belgique)**
Lundi 23 mai à 21h aux Subsistances
- **Rencontre avec Nathalie Azoulai** / Mardi 24 mai à 15h à la Médiathèque Aimé Césaire (Bourg-en-Bresse)